N° 329 du mercredi 25 janvier 2023 - lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

MANTES-LA-JOLIE

« *La centrale* » de la drogue gérée au Val-Fourré depuis le Sénégal, démantelée

Faits divers page 12

Les Yvelinois se mobilisent localement contre la réforme des retraites

Dossier page 2

Si le cortège principal des grévistes s'est élancé, à 14 h, place de la République à Paris, quelques manifestations locales avaient lieu dans les Yvelines comme à Poissy et Mantes-la-Jolie.

Actu page 4

POISSY

L'innovation et l'humain au cœur des vœux du Centre Hospitalier

VILLENNES-SUR-SEINE
Le relais-poste « Vrac et + » reçoit la visite… d'un ministre japonais **Page 4**

LIMAY
Pour 2023, le maire Djamel Nedjar a prononcé des vœux à l'accent local **Page 7**

MANTES-LA-JOLIE
Le domicile de Raphaël Cognet perquisitionné **Page 10**

VERSAILLES
Le samouraï de Versailles identifié **Page 12**

FOOTBALL
L'AS Poissy entame la phase retour par une victoire **Page 14**

CONFLANS-SAINT-HONORINE
Vinyle Vintage Studio, la boutique tout terrain **Page 16**

YVELINES

Le Département signe une convention de partenariat avec Stellantis

Actu page 6

CAF78

Actu page 7

YVELINES

Les antennes départementales de la CAF et des Resto du cœur signent une convention de partenariat

Actu page 9

MANTES-LA-JOLIE

Cérémonie des vœux de l'hôpital François Quesnay : sous le signe de l'envie et des grands projets

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-yvelines.fr
en Yvelines

VALLEE DE SEINE

Les Yvelinois se mobilisent localement contre la réforme des retraites

Si le cortège principal des grévistes s'est élancé, à 14 h, place de la République à Paris, quelques manifestations locales avaient lieu dans les Yvelines comme à Poissy. Une vingtaine de personnes s'est rassemblée devant la mairie, à 10 h, pour finir à la cité scolaire Le Corbusier où des cars attendaient pour garnir les effectifs parisiens.

AURELIEN BAYARD, MAXIME MOERLAND

Contrairement aux onze ministres et au président de la République qui ont préféré la quiétude et la douceur de Barcelone, une vingtaine de personnes ont décidé de braver le froid pour se rassembler place de l'Europe à Poissy, juste en face de la Mairie le jeudi 19 janvier. À l'origine de ce rassemblement non déclaré, Vincent, professeur syndiqué chez SUD Éducation, qui a appelé en début de semaine plusieurs de ses collègues encartés chez d'autres syndicats comme la CGT, la SNES et FO. Le but : attirer un maximum de monde et rendre cette mobilisation locale intersyndicale, à l'instar de l'image renvoyée nationalement.

Ce regroupement se veut plus symbolique qu'autre chose. En face d'une mairie pro-réforme des retraites et non loin de la permanence de Karl Olive, député DVD, autre ardent défenseur de ce projet de loi sur tous les types de médias - il fallait montrer que les manifestations ne se déroulent pas qu'à Paris. Toutefois ce petit nombre a déçu une des manifestantes qui rappelait « *qu'en décembre 2019 nous avions réussi à être environ 150 pour le même sujet* ». Vincent tempère : « *Certains de nos collègues habitent sur Paris et vont directement rejoindre le cortège principal.* » Mais cette réforme rejetée par presque l'intégralité de la population – l'institut Montaigne a sorti le 12 janvier une enquête d'opinion réalisée à l'automne 2022 auprès d'un échantillon représentatif de 5 001 actifs en emploi révélant que seulement 7 % de la population active est pour le recul du départ de l'âge légal à la retraite – a drainé des personnes habituellement peu enclines à rejoindre les mouvements sociaux comme Julie et Camille.

« *Cela fait très longtemps que je ne m'étais pas mobilisée* » clame la première – encartée à la SNES - tandis que la seconde se souvient avoir bataillé contre « *le CPE en 2006 et une marche pour le climat dernièrement* ». Mais les deux femmes craignent la même chose : ne pas avoir de retraite décente. Julie renchérit : « *Nous bossons déjà beaucoup, pour un salaire déjà pas très élevé, nous sommes déjà inquiétés par le montant que nous allons avoir alors si en plus il faut attendre plus longtemps…* » En effet, les professeurs pourraient voir le calcul de leur pension remplacé par le système par point (cumul des points tout au long de sa carrière) au lieu de leur système actuel (pension calculée sur leur rémunération des 6 derniers mois). « *Nous savons qu'il y a de l'argent pour financer le système de retraite mais il faudrait aller le chercher là où il se trouve* », ajoute-t-elle. Une référence à peine voilée aux 157 milliards d'euros d'aides aux entreprises que l'État leur a octroyé ainsi qu'aux 80 milliards redistribués aux actionnaires du CAC 40, ces deux chiffres étant pour l'année 2022.

LA GAZETTE EN YVELINES

Une vingtaine de personnes s'étaient réunies place de l'Europe à Poissy, pour une marche allant de la Mairie jusqu'à la cité éducative Le Corbusier où attendait des cars en partance pour Paris.

Même son de cloche pour Éric, gréviste CGT Cheminot, qui met également en avant la santé. « *Est-ce qu'on veut un système où nous voyons des gens mourir avant d'atteindre la retraite ou de voir l'espérance de vie réduite lorsqu'il y arrive* », scande-t-il. Les frayeurs sont également ailleurs. Hormis le spectre de l'utilisation d'un énième 49-3, le gouvernement pourrait dégainer un autre article : le 47-1, toujours grâce au fait que la réforme est incluse dans le budget rectificatif de la Sécurité sociale. Au bout de 20 jours de débat à l'Assemblée, le texte pourrait être transmis sans vote au Sénat.

Tout au long de leur marche jusqu'à la cité scolaire Le Corbusier, quelques klaxons ont retenti en guise de soutien. Puis certains ont grimpé dans les cars alloués par la CGT allant vers Paris afin de participer à la manifestation principale. Tous espèrent une chose : réaliser la même performance qu'en 1995 quand la mobilisation de grande ampleur avait changé le rapport de force et empêché pendant plusieurs années le gouvernement de revenir sur la réforme des retraites.

Du côté de Mantes-la-Jolie, le rendez-vous était donné le samedi 21 janvier à 10 h, au pied de la collégiale. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a été entendu : les Mantoises et Mantois étaient nombreux à s'être mobilisés pour dire non à la réforme des retraites, et ce malgré des températures glaciales, qui n'ont pas refroidi les ardeurs de militants chauffés à bloc.

Au fil des minutes, la mobilisation espérée par l'intersyndicale (CDFT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, UNS, Solidaires et FSU) a pris forme : le parvis de la collégiale s'est vite retrouvé noir de monde, avec des manifestants de tous âges. Les drapeaux, banderoles et pancartes fleurissaient, tandis que la sono assurait une ambiance bon enfant, sous le regard de quelques agents des forces de l'ordre.

LA GAZETTE EN YVELINES

Du côté de Mantes-la-Jolie, le rendez-vous était donné le samedi 21 janvier à 10 h, au pied de la collégiale.

« *C'est important d'être présent aujourd'hui, car cette réforme est rejetée par une écrasante majorité de Français* », assure Benjamin Lucas, député NUPES de la 8ème circonscription des Yvelines, entre deux poignées de main. Après s'être déplacé à Paris pour la manifestation du 19 janvier, il tenait à être présent ce samedi matin pour le rassemblement mantois. « *Il y a une forte mobilisation, pour un samedi matin avec une température proche de zéro. Il se passe clairement quelque chose, jeudi a eu lieu un mouvement comme on n'en avait pas vu depuis des années. Donc maintenant, il faut l'amplifier jusqu'au retrait de la réforme.* »

Juste avant le départ du cortège direction le marché et la gare, les représentants des différents syndicats ont tenu à prendre la parole pour rappeler les enjeux de ce premier rassemblement. « *C'est assez rare que nous soyons aussi réunis, ce qui prouve l'ampleur de la mobilisation*, souligne Evelyne Diana-Bras, secrétaire départementale de FSU-78, face aux drapeaux des différents syndicats. *Il est important que l'on soit dans la rue, à l'échelle nationale et locale, pour exprimer notre refus de cette réforme extrêmement violente. Nous resterons dans l'action tant qu'elle ne sera pas retirée.* »

Cette manifestation en appellera d'autres : dans une lettre ouverte, l'intersyndicale Solidaires 78 a affirmé la volonté des Mantois de se « *coordonner pour débattre et combattre cette réforme inégalitaire et injuste* ». Fustigeant l'absence de salle ou de local pour organiser des assemblées générales, l'intersyndicale a ainsi interpellé publiquement les élus du Mantois « *pour qu'ils et elles témoignent concrètement de leur engagement à [leurs] côtés – ou simplement leur attachement au débat démocratique – en mettant une salle à [leur] disposition tout au long de ce mouvement, car il n'y a pas de démocratie vivante sans démocratie sociale et locale effective* ».

D'ici là, les échanges d'idées se feront toujours à la librairie La Nouvelle Réserve de Limay : une réunion d'information et de coordination était d'ailleurs organisée le mardi 24 janvier, de 17 h à 19 h, pour organiser la retraite aux flambeaux du vendredi 27 à Poissy, et la prochaine manifestation, prévue le samedi 28, toujours devant la collégiale de Mantes-la-Jolie, à 10 h. ■

DG GROUP

Imaginer
Mutualiser
Construire

CONDUCTEURS DE TRAVAUX / Aurélien, Lucie, Amine

ISSY-LES-MOULINEAUX / SONATINA

SAINT-OUEN / ÉLÉGANCE

Plus durables, plus qualitatifs, plus économes en énergies, les projets réalisés par DG GROUP répondent aux nouvelles attentes fondamentales de la société

24 Avenue du Gué Langlois 77600 Bussy-Saint-Martin contact@dggroup.fr 01 60 21 13 22 dggroup.fr

Bâtir en toute sérénité | **Promoteur et constructeur**

POISSY

L'innovation et l'humain au cœur des vœux du Centre Hospitalier

Le Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy Saint-Germain-en-Laye (CHIPS) accueillait, ce mardi 17 janvier, la traditionnelle cérémonie des vœux de la nouvelle année.

MAXIME MOERLAND

C'est au sein de la toute fraîche aile F de l'établissement que l'état-major du Centre Hospitalier Intercommunal Poissy Saint-Germain-en-Laye (CHIPS) a adressé ses vœux, ce mardi 17 janvier, à l'occasion de la nouvelle année. Une première pour cette partie du bâtiment, érigée fin 2020 et d'une superficie de 20 000 m². Une première, également, pour la nouvelle directrice générale Diane Petter, nommée il y a quelques mois à la tête du CHIPS, mais également des hôpitaux de Mantes-la-Jolie et de Meulan-Les Mureaux.

Après une vidéo retraçant la genèse de ce nouveau bâtiment accueillant notamment les services de maternité, Diane Petter a tenu à rappeler les « *piliers* » de sa mission : « *prévenir* », « *former* » et « *innover* ». Tout en se remémorant les événements majeurs de l'année passée, marquée par non pas une, mais plusieurs crises qui ont bouleversé l'activité des hôpitaux. De la fermeture des urgences adultes en juillet, à la régulation des entrées aux urgences pédiatriques depuis octobre, le manque de personnels aura poussé l'hôpital à prendre des mesures drastiques. Si les difficultés demeurent, notamment pour « *recruter et fidéliser* », l'année 2023 s'annonce ambitieuse en terme d'innovation. En témoigne la prochaine rénovation des services de psychiatrie, ainsi que le projet du Clos Saint-Louis dans le centre-ville de Saint-Germain-en-Laye, qui accueillera un « *pôle bien-être* » et un éco-quartier en lieu et place de l'ancien site de l'hôpital. Un nouvel équipement « *différent* », et qui « *permettra d'accueillir la patientèle de demain* » comme le souligne Arnaud Péricard, maire DVD de Saint-Germain-en-Laye et président du conseil de surveillance de l'hôpital.

LA GAZETTE EN YVELINES

Si les difficultés demeurent, notamment pour « *recruter et fidéliser* », l'année 2023 s'annonce ambitieuse en terme d'innovation.

Il s'agissait également de la première cérémonie de vœux pour la nouvelle Présidente de la commission médicale d'établissement et cheffe du service de biologie médicale, le docteur Valérie Serazin. Celle qui a succédé au professeur Rosenberg souhaite avant tout s'inscrire « *dans la continuité de ses projets* », et a tenu à rappeler, outres les différentes crises, que l'année 2022 s'est aussi révélée porteuse d'espoir. « *L'année a été marquée par la reconnaissance des experts visiteurs de l'HAS quant à la qualité de soins délivrés aux patients* », a-t-elle souligné, tout en rappelant la création d'une « *commission d'attractivité avec des missions clairement identifiées* ».

LA GAZETTE EN YVELINES

Diane Petter a tenu à rappeler les « *piliers* » de sa mission : « *prévenir* », « *former* » et « *innover* ».

La maire DVD de Poissy, Sandrine Dos Santos, s'est également prêtée à l'exercice, en insistant sur l'importance d'investir dans l'humain avant tout. « *Que l'année 2023 vous permette de souffler, pour retrouver des conditions de travail respectueuses de vos situations* », a-t-elle adressé aux soignants présents. *Le CHIPS a bénéficié d'investissements massifs et nécessaires. La Ville se réjouit de ces initiatives, mais la crise de l'hôpital doit nous inviter à repenser cette façon de croire que les investissements sur le bâti vont régler les problèmes du système de soin. L'urgence, c'est l'humain. On pourra investir sur les chambres et les lits tant que l'on veut, mais sans personnel, ils n'ouvriront jamais.* »

Le sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye Jehan-Éric-Winckler a pris le soin de clôturer la cérémonie, soulignant l'esprit de collaboration et de solidarité qui anime le CHIPS avec les mots d'Antoine de Saint-Exupéry : « *La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais, de collaborer, elle s'assemble et devient temple.* » ■

EN BREF

VILLENNES-SUR-SEINE

Le relais-poste « *Vrac et* + » reçoit la visite… d'un ministre japonais

Le vice-ministre des affaires intérieures et de la communication du Japon, Yoshifumi Tsuge, a visité l'ancienne poste transformée en épicerie, qui assure toujours une partie de ses services postaux.

Amine et Amel Latrous, propriétaires de la boutique Vrac et +, ont accueilli un invité pour le moins inhabituel, le jeudi 12 janvier dernier. Le vice-ministre des affaires intérieures et de la communication du Japon, Yoshifumi Tsuge, a en effet visité les lieux pour constater la réussite du projet de transformation du bureau de poste en relais-poste.

VILLE DE VILLENNES-SUR-SEINE

L'épicerie offre les mêmes services que La Poste hormis les activités bancaires, avec un amplitude horaire supérieure aux bureaux traditionnels.

Visite impromptue

En effet, l'épicerie offre les mêmes services que La Poste hormis les activités bancaires, avec un amplitude horaire supérieure aux bureaux traditionnels.

Un nouveau concept que le maire Jean-Pierre Laigneau a tenu à présenter au ministre japonais, accompagné d'une délégation de la direction générale de La Poste.

« *Profitant de la présence de l'exposition Collection Marcel Azzola à quelques encablures, la venue du ministre japonais s'est poursuivie en salle Fordan pour une visite impromptue* », a précisé la municipalité dans un communiqué. ■

TRIEL-SUR-SEINE

Le conseil municipal extraordinaire reporté à ce mercredi 25 janvier

D'abord prévue pour le 18 janvier, la prochaine séance aura finalement lieu ce mercredi, à 18 h 45, à l'espace Senet.

Le 19 octobre dernier, cinq adjoints et quatre conseillers municipaux délégués demandaient, via un courrier recommandé, la tenue d'un conseil municipal extraordinaire afin de retirer des compétences confiées au maire SE Cédric Aoun. Alors que celui-ci était prévu pour le 18 janvier dernier, il a finalement été reporté, et se tiendra ce mercredi 25 janvier, à 18 h 45 à l'espace Senet. Une séance qui promet d'être pour le moins tendue, alors que le torchon brûle depuis plusieurs mois entre l'édile et les élus dissidents. En effet, ces derniers soulignent des « *dysfonctionnements graves* » et un « *manque de concertation* », tandis que Cédric Aoun dénonçait alors un « *chantage politique* ». ■

ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Une séance qui promet d'être pour le moins tendue, alors que le torchon brûle depuis plusieurs mois entre l'édile et les élus dissidents.

AUBERGENVILLE

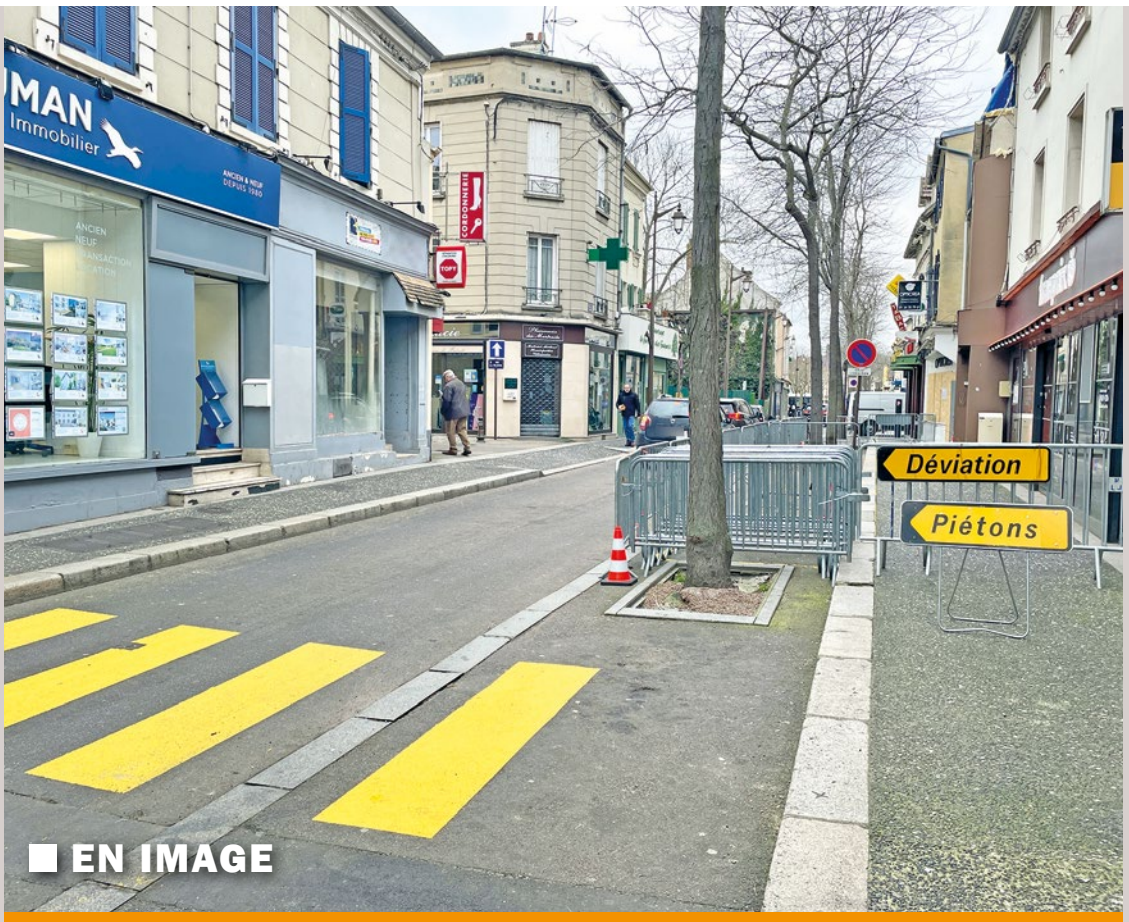
Une après-midi dédiée à la prévention des risques avec la police municipale

La Maison de voisinage organise, le 30 janvier en partenariat avec la police municipale, une session d'échanges et de débats sur la prévention des risques.

Accidents domestiques, escroqueries, protections des biens… Les Aubergenvilloises et Aubergenvillois sont invités à un temps d'échange et de débats avec la police municipale, le lundi 30 janvier à la Maison de voisinage, afin d'être formés à la prévention des risques.

Sur réservation

Tous les sujets seront abordés pour que quiconque soit préparé face aux risques du quotidien. L'entrée est gratuite, et nécessite une réservation au préalable. Il vous suffit de contacter la Maison de voisinage par téléphone au 01 88 01 00 15, ou par mail via l'adresse maisondevoisinage@aubergenville.fr. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de la municipalité d'Aubergenville. ■



■ EN IMAGE

MANTES-LA-JOLIE

Après l'incendie, la rue Porte aux Saints enfin rouverte

Cela faisait plus d'un mois que la circulation était bouclée dans la rue Porte aux Saints, à Mantes-la-Jolie. Il faut dire que le tragique incendie, survenu le samedi 17 décembre dans un vieil immeuble adjacent au Franprix, menaçait les bâtisses voisines et la sécurité des habitants mais aussi des passants. Des travaux ont alors été menés pour sécuriser le secteur et, depuis ce samedi 21 janvier, la rue est enfin rouverte à la circulation. Cependant, il reste impossible d'accéder au trottoir du côté des bâtiments endommagés. Un passage piéton provisoire a d'ailleurs été installé le temps des travaux. ■

MANTES-LA-JOLIE

Le café-philo reporté au 28 janvier

Initialement prévu pour le samedi 21 janvier dernier, il abordera le thème « *Les images nous éloignent-elles de la réalité ?* »

D'ordinaire, le café-restaurant « *Saint-Laurent* » de Mantes-la-Jolie accueille, tous les troisièmes samedis du mois, un café-philo pour échanger autour de thèmes de société ou de culture.

Prévu pour le samedi 21 janvier dernier, le prochain café-philo se tiendra finalement ce samedi 28 janvier, de 16 h à 18 h, toujours au sein de l'établissement du 8 rue Conrad Killian, à côté du pont de Limay. Il permettra aux Mantaises et aux Mantais de débattre autour du thème « *Les images nous éloignent-elles de la réalité ?* »

Des moments d'échange ouverts à tous

Ces moments d'échange sont ouverts à tous, et comme le précise l'établissement, « *débattre ne coûte que le prix de sa consommation* ». ■

Engagés
face au défi mondial de l'eau

Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les òbjectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensembles, nous réussirons.

aqualia | sefo
Votre compagnie des eaux

aqualia.com ■ https://sefo-eau.com/

YVELINES

Le Département signe une convention de partenariat avec Stellantis

Le président du Département des Yvelines, Pierre Bédier (LR), a visité les ateliers du groupe PSA, à Poissy, le mercredi 11 janvier dernier.

MAXIME MOERLAND

Le Département des Yvelines affirme son soutien à la filière automobile. Une convention de partenariat a en effet été signée avec le groupe Stellantis, créé en 2021 suite à la fusion entre PSA et Fiat-Chrysler, et qui ne représente pas moins de 50 000 salariés sur le territoire yvelinois.

Ce soutien s'est notamment traduit par une visite du président du Département, Pierre Bédier (LR), dans les ateliers du groupe automobile le mercredi 11 janvier dernier. « *L'automobile, secteur important et innovant de l'industrie française, présent historiquement en Vallée de Seine, contribue pleinement à l'attractivité économique des Yvelines* », a-t-il notamment déclaré sur Twitter, après avoir échangé avec l'équipe de direction. « *Un déplacement stratégique pour l'essor de notre territoire* », a-t-il ajouté, soulignant l'importance de « *toujours innover et se réinventer pour répondre aux défis de demain* ». Le président du conseil départemental était d'ailleurs accompagné, lors de sa visite, de deux de ses conseillers départementaux : Suzanne Jaunet et Karl Olive.

LA GAZETTE EN YVELINES

Ce partenariat va notamment permettre au groupe de se lancer dans « *une démarche ambitieuse concernant la transition environnementale afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre* ».

Ce partenariat va permettre au groupe de se lancer dans « *une démarche ambitieuse concernant la transition environnementale afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre* », assure le Département dans un communiqué. À commencer par la construction prochaine d'un « *campus vert destiné à réunir différentes fonctions tertiaires et le service recherche et développement* », ce qui représente 8 000 salariés.

Toujours dans une démarche de respect de l'environnement, une réflexion est actuellement menée au sein du groupe autour des modes de transports. « *Le constructeur se penche sur une alternative avec le ferroviaire et le fluvial avec pour objectif de réduire le nombre de camions* », ajoute le Département, précisant qu'une expérimentation devrait justement être lancée en cette année 2023. ■

EN BREF

ARNOUVILLE-LES-MANTES

Grand loto du comité des fêtes

Dimanche 29 janvier, le comité des fêtes de la Ville organise un grand loto à la salle Jules Duport.

Et oui, il se passe toujours quelque chose sur le territoire de la communauté urbaine de Grand Paris Seine et Oise… Même le dimanche. Cette fois-ci c'est dans la commune de Arnouville-lès-Mantes que ça se passe. Dimanche 29 janvier, le comité des fêtes de la Ville organise un grand loto pour le plus grand plaisir des habitants, à 14 h, salle Jules Duport.

Une restauration rapide est prévue sur place

Les portes seront ouvertes dès 12 h 30. Le carton est à 4 euros (20 euros les 8). Une restauration rapide est prévue sur place ainsi que la vente de gâteaux. Une trentaine de lots est à gagner (cartes cadeaux, paniers garnis, divers autres lots et lots enfants, etc.).

Renseignements complémentaires au 01 30 42 60 17 ou par mail à mairie.arnouville.les.mantes@wanadoo.fr ■

LES MUREAUX

Une initiation dans le cadre des ateliers numériques

La médiathèque des Mureaux propose une initiation à Scratch pour les enfants de 6 à 10 ans mercredi 25 janvier.

Dans le cadre des ateliers numériques, la médiathèque des Mureaux propose une initiation à Scratch, un langage de programmation qui mêle logique, création numérique et initiation au design. Proposé à un public jeune de 6 à 10 ans, la médiathèque les invite à découvrir et à réaliser leurs propres jeux et leurs histoires !

Cet atelier est gratuit et se déroule mercredi 25 janvier 2023, à 14 h 30, pour une durée de 1 h 30. Les inscriptions se font via le formulaire en ligne sur le site de la médiathèque, dans la limite des places disponibles (8 places au total). Pour demander des renseignements supplémentaires, il est possible d'appeler le 01 73 01 86 80 ou via l'adresse mail mediatheque@gpseo.fr.

La médiathèque est ouverte le mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 14 h à 18 h, ainsi que Mercredi et samedi de 10 h à 18 h en continu. ■

INDISCRETS

Tradition oblige. C'est donc autour de la galette des rois que se sont retrouvés voici quelques jours les conseillers départementaux « *avec une mise en valeur du savoir-faire des artisans boulangers-pâtissiers yvelinois*, souligne Karl Olive sur son fil Twitter. *Bravo à la @cmaidf des Yvelines de cultiver les traditions et l'excellence* ».

Une dégustation également relevée par le président du conseil départemental, Pierre Bédier : « *Dans les Yvelines, nous sommes attachés à nos traditions et à nos commerces de bouche.* […] *Nos artisans ont du talent* ». ■

Rendre accessible ses services aux personnes sourdes et malentendantes. Voilà le choix fait par le Département des Yvelines. La collectivité leur donne désormais la possibilité d'utiliser les dispositifs Acceo dans les différents établissements départementaux. Pour bénéficier de ce service gratuit, les utilisateurs devront télécharger l'application sur leurs différents outils informatiques soit se présenter avec la version pro aux agents d'accueil.

Ce dispositif permet une transcription instantanée de la parole (TIP), une visio-interprétation français/Langue des signes française (LSF) ou le visio-codage Langue française parlée complétée (LPC). L'objectif pour le Département est de faciliter les prises de contact avec les agents de ses services. Ce dispositif est accessible aux horaires d'ouverture des services. ■

Lundi après-midi, Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur et des Outre-mer était dans les Yvelines. Il devait faire la présentation de la concertation relative à la création de 200 brigades de Gendarmerie sur le territoire national.

Prévues dans le cadre de la LOPMI (la loi d'orientation et de programmation du ministère de l'Intérieur), ces unités pourraient être fixes ou itinérantes, prenant ainsi la forme la plus adaptée au territoire. La Gendarmerie compte environ 3 500 brigades, réparties à travers tout le territoire. ■

Les transports, une préoccupation majeure des Franciliens qui se lèvent tous les matins pour aller travailler. Lundi matin, à l'occasion des Assises du financements des transports franciliens, la présidente de la Région Île-de-France, Valérie Pécresse (Libre) s'est fendue d'un tweet rappelant ainsi que « *la crise que nous traversons n'est rien à côté du mur de financement supplémentaire qu'il faut trouver pour financer entre 2024 et 2030 le doublement du réseau ferré francilien ! J'appelle à un nouveau pacte de financement durable pour les transports* ». ■

YVELINES

Les antennes départementales de la CAF et des Resto du cœur signent une convention de partenariat

Les divisions locales de la Caisse d'allocation familiale et des Restaurants du cœur ont signé, le 12 janvier, une convention de partenariat afin de lutter contre la précarité et favoriser l'accès aux droits des familles les plus démunies.

AURELIEN BAYARD

« *Pour sortir de la précarité, il faut avoir une situation stable et les prestations sociales permettent de tendre vers cela* », assène Fabienne Lambert, présidente de l'association départementale des Restaurants du Cœur des Yvelines. Depuis le début de leur campagne 2022/2023, l'association créée par Coluche a distribué 30 % de repas en plus. Mais ce n'est pas cela qui a motivé la signature de la convention de partenariat le 12 janvier avec la Caisse d'allocation familiale des Yvelines.

« *Nous travaillons ensemble depuis longtemps, il fallait juste le formaliser afin de mieux structurer certaines actions* », raconte-t-elle. Même son de cloche du côté de l'organisme chargé de verser aux particuliers des prestations financières à caractère familial ou social comme l'explique Estelle Le Goff : « *Dans d'autres départements, cette convention existe, et quand nous avions demandé à être conventionné, ils ont dit banco.* » L'adjointe à la direction de l'action sociale et responsable du pôle accompagnement des familles au sein de la CAF du 78 rappelle également que plusieurs interventions avaient déjà été organisées les années précédentes auprès des bénévoles, afin de les former sur des droits ou des besoins particuliers de tous les types de familles yvelinoises recourant à l'aide alimentaire des Restos du cœur.

CAF78

Didier Grosjean, Directeur de la Caf des Yvelines, et Fabienne Lambert, Présidente de l'Association départementale des Restaurants du Cœur des Yvelines, ont signé un partenariat de convention afin favoriser l'accès aux droits des familles les plus démunies.

« *La convention implique des engagements réciproques*, explique Estelle Le Goff. *Cela implique un engagement réciproque. Nous nous engageons à leur apporter toutes les informations nécessaires sur notre fonctionnement. Quant aux bénévoles, ils doivent réaliser un premier filtre pour que nous puissions intervenir sur des problématiques précises comme le RSA, les APL…* » Pour cela, un interlocuteur de l'association d'utilité publique et les équipes du responsable d'accès aux droits travailleront conjointement pour définir les actions à mettre en place. De l'aide personnalisée comme le montage d'ateliers collectifs innovants, tout est possible afin d'aider les plus démunis. « *Nous réalisons des world café, des quiz, car maintenant il manque quelque chose et le montrer de manière descendante est devenu vieillot* », analyse la responsable du pôle accompagnement des familles.

Cette signature rentre également dans une aide de politique globale lancée par la CAF lorsque le COVID et ses conséquences sociales désastreuses ont débarqué en France. « *Le Conseil d'Administration avait voulu avoir une attention particulière envers plusieurs de nos associations partenaires comme le Secours Catholique, la Croix Rouge. Nous avions donc ouvert un parcours orienté envers celles-ci pour qu'elles puissent nous alerter sur le besoin des familles* », détaille Estelle Le Goff. Cette attention particulière vise à réduire les non-recours aux droits des personnes dans le besoin et qui n'osent pas les demander. Fabienne Lambert abonde en ce sens et raconte un exemple concret de l'antenne de Plaisir. Un de ses collègues a constaté qu'entre 20 et 30 % des individus qui peuvent avoir des prestations sociales n'ont pas la totalité car, soit ils n'osent pas demander de l'aide aux travailleurs sociaux, soit ils ne savent pas se débrouiller avec toutes les démarches administratives.

« *C'est la richesse du social* »

« *Nous devons rendre les relations plus fluides avec les familles. Dans notre secteur d'activité, il est possible d'arriver à faire des choses seul, mais la transversalité et la synergie avec des partenaires permettent d'atteindre des sommets. C'est la richesse du social* », théorise l'adjointe à la direction de l'action sociale. Nous devrions donc assister à d'autres conventions de ce type-là puisqu'Estelle Le Goff nous confiait avoir rencontré l'Union départementale des associations familiales la semaine dernière dans le but de signer également un partenariat avec eux. ■

LIMAY

Pour 2023, le maire Djamel Nedjar a prononcé des vœux à l'accent local

Lors de la cérémonie du mercredi 18 janvier, l'édile a insisté sur l'importance de la politique locale, s'inquiétant d'une « *recentralisation* » grandissante.

MAXIME MOERLAND

Si de plus en plus d'élus misent sur les vœux en ligne depuis la crise sanitaire (lire notre édition du 11 janvier), certaines municipalités continuent de mettre les petits plats dans les grands pour cette traditionnelle cérémonie du mois de janvier. Et la Ville de Limay fait partie de celles-ci.

Musiciens, petits fours, stands de produits locaux, spots lumineux et grande estrade : le complexe sportif Guy Moquet était vêtu de son costume d'apparât pour accueillir les Limayennes et Limayens, venus en nombre pour une tradition à laquelle ils tiennent. Le maire (DVG) Djamel Nedjar s'est dit « *heureux* » de retrouver ses administrés pour ses premiers vœux déclarés en personne, depuis sa prise de fonction en octobre 2021 suite à la démission d'Éric Roulot. « *Face à la crise sanitaire et aux enjeux de sobriété énergétique, on aurait pu renoncer à faire cette cérémonie mais ce n'était pas mon choix*, a-t-il insisté. *Être maire c'est agir, j'en ai la conviction. Il est important pour un maire de faire entendre sa voix.* »

L'édile a profité de cette prise de parole pour égratigner le gouvernement sur le sujet du moment : la réforme des retraites. Une mesure qui, souligne-t-il, « *repose sur le constat d'un appauvrissement du système des retraites et d'une espérance de vie qui s'accroît* ». Djamel Nedjar estime cependant que l'exécutif « *oublie que l'espérance de vie, pour de nombreuses catégories de français, est identique en 2022 à celle de 2014. La question est de savoir pourquoi ceux qui profitent de cet enrichissement ne peuvent pas aujourd'hui davantage payer la retraite de ceux qui leur permettent de s'enrichir* ». Il constate qu'il n'est « *pas le seul à s'interroger vu l'ampleur de la mobilisation* », tout en espérant que celle-ci « *se prolonge* ». Partageant au passage sa « *confiance* » envers le député Benjamin Lucas (8ème circonscription des Yvelines), présent pour l'occasion, « *pour poursuivre ce débat dans l'hémicycle* ».

L'élu a également remis en cause la « *reconcentration de l'administration d'État* », fustigeant la fermeture récente de la trésorerie, « *dernière grande administration d'État de Limay* ». « *Avec la crise sanitaire et écologique, les professionnels du monde entier vantent les bénéfices du retour à la proximité pour répondre à ces grands enjeux. Alors je demande à mes collègues élus locaux et nationaux, quel territoire sommes-nous en train de fabriquer ? Et surtout pour qui ? Car c'est bien là l'essentiel : les besoins de nos habitants sont là où ils vivent.* »

Autre sujet brûlant à passer sur le grill : le prolongement d'Eole. S'il se dit « *ravi de son arrivée dans le Mantois* », il garde cependant des réserves sur sa capacité à régler les problèmes de mobilité dans son bassin de vie. « *Je crois juste qu'une ligne de RER n'est pas un projet de territoire. Quelle infrastructure prévoit-on pour accompagner ceux qui, chaque matin, traversent la Seine ? Eux qui, pour beaucoup, la traversent quotidiennement pour pouvoir se rendre au travail ou à l'Université. Eux qui, aujourd'hui, se voient imposer une dégradation de l'offre de transport et une augmentation scandaleuse de leurs coûts. Si nous nous contentons d'Eole comme seule perspective d'avenir, nous allons au-devant de grandes difficultés pour notre territoire.* »

LA GAZETTE EN YVELINES

Au-delà de porter un regard critique sur ces sujets, Djamel Nedjar a surtout insisté sur sa mission d'élu local.

Au-delà de porter un regard critique sur ces sujets, Djamel Nedjar a surtout insisté sur sa mission d'élu local, en remerciant notamment les habitants de Limay, mais aussi son équipe municipale. « *Être le premier magistrat de sa ville c'est surtout être le premier acteur des transformations de sa commune et des solutions apportées à ses administrés. Contrairement à d'autres, je n'agis qu'avec un double objectif : le progrès social et sociétal, et l'intérêt général des Limayennes et des Limayens.* » ■

ACHÈRES

Le futur pont de la discorde

Le projet date de plusieurs décennies mais provoque toujours autant de débat. Le futur pont d'Achères doit voir ses travaux débuter en 2024 mais élus locaux et riverains sont toujours autant vent debout face à ce futur chantier censé désenclaver la boucle de Chanteloup-les-Vignes.

AURELIEN BAYARD

« *C'est complètement anachronique, la biodiversité est menacée sur toute la longueur du pont. C'est une aberration d'ignorer ces risques à notre époque* », balance Monique Ory, du Collectif d'associations de protection de l'environnement de la Seine-Aval (Capesa), au *Parisien* lors d'une manifestation contre la construction du Pont d'Achères le 15 janvier qui avait réuni environ 150 personnes.

La volonté d'avoir un nouveau tracé

Ce tronçon de six kilomètres reliant Achères à Carrières-sous-Poissy doit comporter quatre voies, permettant ainsi de désenclaver la boucle de Chanteloup-les-Vignes, cauchemar des automobilistes locaux. Par ailleurs, les travaux – censés démarrer en 2024 – impliquent d'autres modifications comme la création de nouvelles voies sur plusieurs kilomètres et l'élargissement d'actuelles routes à deux couloirs de circulation notamment. Un chantier colossal dont l'enveloppe globale tournerait autour de 200 millions d'euros.

La liaison entre la RD30 et la RD190 ne date pas d'hier et la pose de sa première pierre ressemble plus à une arlésienne qu'à un projet concret. « *La première délibération du conseil général a eu lieu en juillet 1983 et déjà à l'époque il pointait un manque de franchissement de la Seine. Trois projets étaient alors envisagés : Épône, Triel et Achères* », rappelle Richard Delepierre, vice-président délégué aux Mobilités et aux Transports au sein du Département des Yvelines, porteur de ce projet. Si l'actuel Maire DVD du Chesnay-Rocquencourt entend les remarques des associations écologiques, il tient à signaler que toutes les étapes pour la construction ont été franchies ainsi que les concertations adjacentes : « *À la fin des travaux, un grand nombre de choses va être reconstitué, les défrichements de certains secteurs seront replantés, des sites de compensation sont prévus. De plus, 460 000 euros vont être versés au fonds stratégique de la forêt et du bois. Tout cela est très surveillé et coûteux.* »

Quelques officiels viennent également garnir les troupes des opposants comme Eddie Aït, édile SE de Carrières-sous-Poissy. « *En 2009, le conseil municipal et moi-même ont été les premiers à prendre une délibération à l'unanimité contre le pont d'Achères. Ce qui est toujours le cas actuellement* », rappelle-t-il. Une décision motivée par la cicatrice indélébile que pourrait laisser le futur édifice au niveau du quartier carriérois de l'île de la Dérivation. La centaine d'habitants qui y habite est isolée du trafic routier et ne veut pas voir son havre de paix disparaître. Depuis 14 ans l'élu local aimerait voir le tracé être légèrement décalé vers le nord afin de protéger cette zone. Une hypothèse balayée d'un revers de main par Richard Delepierre : « *Si nous modifions les plans, nous aurons forcément la grogne des futurs riverains concernés. Puis nous repartirons pour 10 ans d'études alors que Monsieur Aït a des projets de développement.* »

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Eddie Aït, le maire de Carrières-sous-Poissy désire modifier le tracé pour épargner l'île de la Dérivation.

« *Nous ne sommes pas contre des aménagements car il n'y a que le pont de Poissy d'un côté et celui de Triel-sur-Seine de l'autre. Notre territoire se développe ce qui est une bonne chose. Je ne fais pas partie de ceux qui disent qu'il faut tout arrêter, juste trouver des points d'équilibres* », rétorque l'ancien patron du Parti radical de gauche. Il ne désespère pas d'obtenir gain de cause puisqu'il a rencontré le commissaire de l'enquête publique – qui s'est terminée la semaine dernière – en début d'année.

Le vice-président délégué aux Mobilités et aux Transports pointe les autres bienfaits du désenclavement de la boucle de Chanteloup-les-Vignes. Les gares ferroviaires de ces zones seront plus faciles d'accès ce qui sera bénéfique pour les mobilités douces. Surtout avec l'arrivée du futur tram 13 et l'arrivée du RER Eole. « *Si cette jonction est portée depuis plusieurs décennies, c'est qu'elle n'est pas la lubie d'un seul Homme. Dans le cas où nous dirions stop, il faudra repartir de zéro et nous verrions alors les opposants de 2050 crier haut et fort que les questionnements 2025 n'étaient pas assez poussés. C'est le problème lorsque le temps de gestation des projets est supérieur à celui des mandats* », théorise le membre du Conseil départemental. Tant que la première pierre n'est pas posée, nul ne peut donc prévoir l'avenir du pont de la discorde. ■

EN BREF

MANTES-LA-VILLE

La Ville fait son recensement en 2023

En 2023, une partie de la population de Mantes-la-Ville va être recensée. L'occasion pour la commune d'ajuster au mieux ses besoins et répondre ainsi aux attentes des habitants.

C'est le moment de vous compter. En 2023, Mantes-la-Ville va réaliser le recensement d'une partie de sa population « *pour mieux connaître son évolution, ses besoins et ainsi développer de petits et grands projets pour y répondre. Une partie des logements et des habitants seront recensés à partir du 19 janvier 2023* », explique la Ville sur site.

Si vous faites partie des heureux élus, un courrier officiel vous sera adressé dans votre boite aux lettres. « *Puis, un agent recenseur, recruté par la commune, vous fournira une notice d'information soit dans votre boîte aux lettres soit en mains propres. Suivez simplement les instructions qui y sont indiquées pour vous faire recenser. Ce document est indispensable dans le processus, gardez-le précieusement. Le recensement est obligatoire et confidentiel, les statistiques sont rendues anonymes* », précise la municipalité.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La mairie précise que le « *recensement permet en effet de déterminer la population légale de Mantes-la-Ville, ce qui permet de déterminer la participation de l'État à son budget, mais aussi d'ajuster l'action publique en termes d'infrastructures* ».

Le recensement en ligne est privilégié pour plusieurs raisons, rapidité, confidentialité, coût, etc. Et « *si vous ne pouvez pas répondre en ligne, des questionnaires papier pourront vous être remis par l'agent recenseur* ». La Mairie précise que le « *recensement permet en effet de déterminer la population légale de Mantes-la-Ville, ce qui permet de déterminer la participation de l'État à son budget, mais aussi d'ajuster l'action publique en termes d'infrastructures* ».

Pour toute information concernant le recensement dans votre commune, veuillez contacter le service Relation citoyen au 01 30 98 55 19. Pour en savoir plus sur le recensement de la population, rendez-vous sur le site le-recensement-et-moi.fr. ■

POISSY

Amphora devient l'éditeur officiel du Paris Saint-Germain

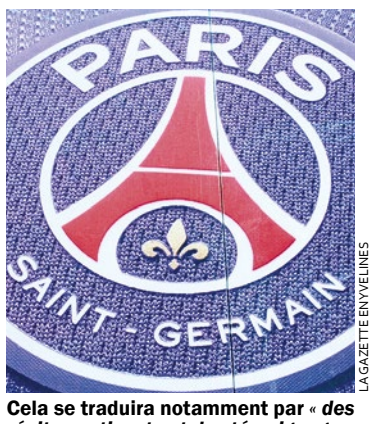
Le club de capitale, qui posera bientôt ses valises à Poissy, a choisi Amphora pour créer des ouvrages sur l'histoire du club, et ce pour une durée de 5 ans.

Les Pisciacaises et Pisciacais pourront bientôt se familiariser avec l'histoire et la culture du Paris Saint-Germain. Le club de la capitale, dont le centre d'entraînement va bientôt déménager du côté de Poissy, a signé un partenariat avec l'éditeur Amphora, afin de développer des ouvrages détaillant l'histoire et la culture du club.

Cela se traduira notamment par « *des récits captivants et des témoignages exclusifs de joueurs, d'entraîneurs et de personnalités ayant marqué le club* », souligne l'éditeur dans un communiqué.

« *Sensibiliser à des thématiques* »

« *Notre objectif, en nous appuyant sur notre expertise et l'image très forte du Paris Saint-Germain, est de repenser l'offre éditoriale pour éveiller le lecteur et le sensibiliser à des thématiques qui vont au-delà du strict cadre sportif* », déclare Renaud Dubois, directeur général des éditions Amphora. Le premier ouvrage issu de ce partenariat paraîtra au printemps prochain. ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Cela se traduira notamment par « *des récits captivants et des témoignages exclusifs de joueurs, d'entraîneurs et de personnalités ayant marqué le club* », souligne l'éditeur dans un communiqué.

MANTES-LA-JOLIE

Cérémonie des vœux de l'hôpital François Quesnay : sous le signe de l'envie et des grands projets

Attractivité de l'hôpital et politique de grands travaux, voici les grandes lignes qu'a tracé Diane Petter, la directrice générale du groupement hospitalier de territoire Yvelines Nord, lors de la traditionnelle cérémonie des vœux de l'hôpital François Quesnay le 16 janvier.

AURELIEN BAYARD

Plusieurs premières en ce début d'année. Tout d'abord, les vœux du président de la République adressés spécialement aux professionnels de la santé le 6 janvier. Puis ceux des principaux membres du conseil de surveillance de l'hôpital François Quesnay - enfin en présentiel - 10 jours plus tard. « *Un renouveau après 3 ans d'interruption* », pour Diane Petter, la directrice générale du groupement hospitalier de territoire Yvelines Nord. Elle ouvre le bal de cette cérémonie devant quelques officiels, notamment le sous-préfet de Mantes-la-Jolie, Jean-Louis Amat, et Kanza Sakat, la suppléante du député de la 8ème circonscription Benjamin Lucas, et un parterre des différents acteurs de l'hôpital.

Dans un contexte d'adaptation permanente et face aux problèmes que tous les établissements de santé subissent, elle a dédié ses premiers mots à l'attention de toute la communauté du complexe hospitalier François Quesnay (CHFQ). « *Vous avez été exemplaire, je retiens les mots de courage et de service. Soyez-en tous profondément remerciés, chacun, chacune* » salue l'ancienne directrice générale adjointe du complexe hospitalier du Mans. Quelques réussites de 2022 ont été mises en lumière comme la meilleure prise en charge de la douleur chronique ainsi que l'ouverture des chambres « *comme à la maison et inclusive* » dans le service pédiatrique. Elle a ensuite poursuivi son discours en détaillant ses ambitions pour 2023.

La première, redonner l'envie de travailler pour cet établissement de santé. La journée d'accueil des stagiaires et des internes va donc être renouvelée. Après un premier test concluant en 2022, cette journée pourrait dorénavant avoir lieu tous les 6 mois. De plus, le Dr Marie-Hélène Pic, présidente de la commission médicale, insiste également sur le recrutement qualitatif de l'année dernière : « *Nous avons accueilli des nouveaux neurologues, pneumologues, rhumatologues, chirurgiens et biologistes.* » Des professions en plus qui ne peuvent qu'améliorer la prise en charge des patients qui se dirigent vers l'établissement de santé. Par ailleurs, une réflexion autour de l'ouverture d'une crèche à l'attention des salariés de l'hôpital va être entamée.

Pour autant, cette attractivité doit être couplée à des projets de grande envergure si le CHFQ veut miser sur le long terme. Ainsi, Diane Petter a remercié plusieurs des investisseurs de l'hôpital comme l'Agence régionale de santé (ARS). Celle-ci lui a octroyé une enveloppe de 12,5 millions d'euros pour la relocalisation du service des urgences adulte. « *Nous avons un bâtiment conçu pour 25 000 passages alors que nous sommes plus proches des 40 000 actuellement. Ce projet est crucial pour toutes les équipes* », détaille-t-elle en espérant que les délais des travaux, dont la fin est prévue pour fin 2025, soient respectés. Le premier jalon est déjà posé : trouver l'architecte de ce futur édifice. Aussi, l'ARS délivrera de manière progressive 7 millions d'euros pour la restauration de la situation financière du centre hospitalier afin de lui assurer la pérennité des actions entreprises. Le conseil départemental des Yvelines a également mis la main à la poche pour le financement d'une salle complète de thrombectomie dont les équipements seront choisis en concertation entre toutes les équipes du groupement hospitalier de territoire Yvelines Nord.

D'autres défis seront à relever comme structurer des parcours plus pertinents pour les personnes âgées. « *Nous sommes tous heurtés de voir ce type de patients présents aux urgences plusieurs jours de suite sans lit d'hospitalisation ou de conditions d'hébergement décentes* », déplore Diane Petter. Il faudra aussi préparer la nouvelle visite de la Haute Autorité de Santé fin 2023 afin d'obtenir une meilleure certification pour la qualité des soins. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Diane Petter (au centre), la directrice générale du groupement hospitalier de territoire Yvelines Nord, veut accroître l'attractivité de l'hôpital François Quesnay, notamment par le biais de grands travaux.

MANTES-LA-JOLIE

Le métier de conservateur restaurateur de sculptures expliqué à des collégiens

Quatre groupes sculptés du château de Versailles sont actuellement en cours de restauration dans les anciens locaux mantais du fabricant de matelas Dunlopillo transformé en un tiers-lieu culturel.

LA REDACTION

Le château de Versailles n'a jamais été aussi près de Mantes-la-Jolie. La commune a effectivement été choisie pour accueillir, en 2022, la restauration des quatre groupes sculptés des premières et deuxièmes cent marches de l'Orangerie du château de Versailles. Alors que le lieu pouvant accueillir cette restauration d'une durée de deux ans a changé à plusieurs reprises, passant de l'ancienne piscine du Val-Fourré à l'ancien collège André Chénier situé dans ce même quartier, la décision s'est finalement portée sur les anciens locaux du fabricant de matelas Dunlopillo dont le président du Département, Pierre Bédier (LR), avait soulevé l'idée, en avril 2021, de transformer la friche industrielle en un tiers-lieu dédié, entre autres, aux activités culturelles. Sur son site internet, le château de Versailles indique que le tiers-lieu éducatif et culturel pour la restauration des sculptures s'étend sur « *près de 1 500 m²* ».

LA GAZETTE EN YVELINES

La visite des collégiens de l'établissement Martin Luther King, à Buc, s'inscrit dans le cadre du programme À la découverte des métiers d'art.

Nommé « *Le réveil de la pierre – du château de Versailles à l'usine Dunlopillo : itinéraire d'un patrimoine yvelinois* », il est ouvert les mardis aux scolaires pour leur permettre d'en apprendre plus sur les groupes sculptés réalisés par Louis Le Conte et Pierre Legros vers 1687 qui y sont restaurés, ainsi que sur le métier conservateur restaurateur de sculptures. Le 10 janvier dernier, le tiers-lieu a notamment reçu la visite des élèves d'une classe de quatrième au collège Martin Luther King, à Buc, dans le cadre du programme « *À la découverte des métiers d'art. Piloté par le musée des arts décoratifs et l'Institut national des métiers d'art* », ce programme est soutenu par le ministère de la Culture et est en partenariat avec celui de l'éducation nationale pour permettre, entre autres, aux élèves franciliens scolarisés en quatrième et en troisième d'identifier les professions d'art pour, éventuellement, créer des vocations.

« *C'est très bien d'expliquer [notre métier]* », se réjouit Olivier Rolland, un des conservateurs restaurateurs des sculptures du château de Versailles présentes dans le tiers-lieu mantais, en insistant néanmoins sur le fait que la communication auprès du grand public ne représente pas l'essentiel de sa profession. Néanmoins, selon lui, la venue des élèves est essentielle pour leur expliquer qu'il ne faut pas confondre le métier de copiste avec celui de conservateur restaurateur d'œuvres d'art.

« *Beaucoup de gens confondent [ces deux professions]*, explique-t-il. *Les copistes font des copies. C'est un métier très noble et très ancien. Nous, notre métier est plus récent et consiste vraiment à conserver [les œuvres d'art]. Nous allons certainement refaire quelques petites parties sur les sculptures mais ce n'est vraiment pas le plus important [pour notre métier]. Le plus important c'est vraiment de mettre en valeur l'original.* »

Les élèves du collège Martin Luther King rencontrés par *La Gazette* le 10 janvier semblent en tout cas ravis d'en apprendre plus sur la manière dont les groupes sculptés du château de Versailles sont restaurés. « *Je ne pense pas [faire du métier de conservateur restaurateur ma future profession] mais c'est vraiment très intéressant. Cette visite nous permet d'apprendre plein de choses* », affirme une collégienne de 14 ans en expliquant qu'elle apprécie particulièrement le fait de pouvoir observer de près les groupes sculptés. « *Elles sont beaucoup plus grandes que ce que je pensais. Je suis impressionnée par leur hauteur. Comme on les voit de plus près, on voit aussi plus de détails* », ajoute-t-elle.

Selon Olivier Rolland, la taille des groupes sculptés, pesant chacun une vingtaine de tonnes, est d'ailleurs un des critères ayant contribué à la délocalisation de la restauration de ces œuvres. « *Il y a un très bon atelier de restauration au château de Versailles mais il n'était pas assez grand pour accueillir ces groupes-là qui sont quand même considérables et puis il y en a quatre d'un coup* », détaille-t-il en insistant sur le fait que le tiers-lieu mis à disposition par le Département permet à l'ensemble des conservateurs restaurateurs de travailler « *dans des très bonnes conditions* ».

Outre l'ouverture aux scolaires, le château de Versailles indique que le tiers-lieu culturel et éducatif est également ouvert sur entrée libre et gratuite les mardis, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Pour les groupes, les réservations sont obligatoires. Elles se font par courriel à l'adresse reveildelapierre@yvelines.fr. ■

MANTES-LA-JOLIE

Le domicile de Raphaël Cognet perquisitionné

Michel Audiard avait une phrase pour ça mais dans le cas présent, on évitera de l'utiliser pour s'éviter les foudres de la justice !

SALONIC BRAMUDA

Le mardi 17 janvier dernier, la maison et le bureau en mairie de Raphaël Cognet, maire de Mantes-la-Jolie, ont été perquisitionnés dans le cadre d'une enquête sur l'octroi de subventions à la maison médicale. Le service de l'urbanisme de la Ville a subi le même sort à l'hôtel-de-ville. Les enquêteurs de l'Office Centrale de Lutte contre les Infractions Financières et Fiscales (OLCLIFF) cherchaient à déterminer avec précision le rôle qu'a pu jouer Raphaël Cognet dans cette affaire.

Une question s'impose : pourquoi donc les policiers de l'OLCLIFF se sont-ils donnés la peine de visiter la maison de Raphaël Cognet si, comme il l'a affirmé sur les réseaux sociaux, la justice ne le considère que comme un témoin ? N'était-il pas maire de Mantes-la-Jolie lors de la période concernée ? N'a-t-il pas inscrit volontairement ce point à l'ordre du jour du conseil municipal concerné ? Ne connaissait-il pas le dossier ? N'a-t-il pas voté en faveur de cette délibération comme maire de la commune ?

Cela signifierait en filigrane qu'il exerçait ses responsabilités avec une légèreté coupable, se contentant de survoler les dossiers mantais plutôt que de faire preuve d'une implication sans faille dans la gestion de sa collectivité. Il est vrai qu'à l'époque, il cumulait ses fonctions communales avec la présidence de la communauté urbaine GPSEO, un établissement public s'étendant sur 73 communes de la vallée de la Seine de Conflans Sainte-Honorine à Mantes-la-Jolie en passant par Poissy et les Mureaux soit plus de 400 000 habitants.

Ces questions légitimes, les fins limiers de l'OLCLIFF qui n'ont pas la naïveté chevillée au corps se les posent aujourd'hui dans le cadre de cette affaire. Décidément, Raphaël Cognet est un récidiviste. Il s'exonère bien vite d'un futur qui pourrait le rattraper, imaginant sans doute en joueur d'échecs compulsif, que la vie politique s'apparente à un échiquier sur lequel on déplace des pièces pour gagner la partie. Comme il n'est pas à une exagération près, il précise catégorique sur son compte Facebook « *que l'enquête en cours sur laquelle je n'ai aucun commentaire à faire ne concerne aucun membre de l'actuelle majorité municipale* ». Peut-être va-t-il un peu vite en besogne et que d'autres protagonistes pourraient être invités dans le dossier sans encore le savoir.

Qui peut croire une telle fable ?

Affirmer haut et fort que cette affaire ne concerne aucun membre de l'actuelle équipe municipale c'est faire preuve au minimum d'une mémoire sélective. Comme l'indique l'adage, les paroles s'envolent mais les écrits restent. Sur le site internet de la Ville, à l'occasion de sa démission suite aux différends dans l'équipe majoritaire début 2022, n'était-il pas écrit à propos de Nathalie Aujay, aujourd'hui adjointe au maire en charge de la santé que « *l'élue a collaboré depuis la genèse du projet à l'installation d'une Maison médicale rue de Lorraine, opération marquante dans la lutte contre la désertification médicale* ». Si l'élue a collaboré depuis le début à ce projet si utile et très apprécié des Mantais, a-t-elle fait preuve d'une surdité et d'une cécité totale au point de ne jamais se manifester ? De n'être au courant de rien ? De ne rien remarquer ?

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le Petit Chose, comme l'a surnommé en son temps avec mépris son désormais collaborateur, continue de tracer son sillon.

Le Petit Chose, comme l'a surnommé en son temps avec mépris son désormais collaborateur, continue de tracer son sillon.

Pas sûr qu'à ce rythme, son tracteur ne tombe pas rapidement en panne de carburant. ■

Le président du Conseil Départemental aussi visité

Dans le cadre de cette enquête concernant l'octroi d'une subvention d'un peu plus d'un million d'euros à un projet de construction d'une maison médicale à Mantes-La-Jolie porté par la SCI de son beau-frère et un promoteur immobilier, le domicile du président du Conseil départemental des Yvelines et le conseil départemental ont été eux aussi perquisitionnés.

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Le service de l'état-civil dans le collimateur

Changer des choses qui fonctionnent bien en prétextant qu'elles ne fonctionnent pas bien pour faire croire qu'on fait des choses ! En quelques mois, cette façon de procéder est en train de devenir la marque de fabrique de la municipalité mantaise.

Dernier exemple en date, le service état-civil qui donnait satisfaction à l'immense majorité des administrés le fréquentant est soudainement devenu une source de préoccupations pour les élus. Des élus qui considèrent que l'accueil du public n'y est pas bon, que le service rendu à la population n'est pas à la hauteur de leurs attentes. Ces critiques et ces velléités de changement ont abasourdi les fonctionnaires qui y travaillent avec zèle et dévouement et ne s'attendaient pas à être traités de la sorte.

D'autant que contrairement à une foultitude de leurs homologues de grandes villes voisines, le service état-civil de la Ville de Mantes-la-Jolie ne travaille pas que pour les Mantais. Concernant notamment la délivrance des passeports, on vient de loin pour se procurer le fameux sésame et on en repart le sourire aux lèvres.

Dans un tel contexte de changement à marche forcée, les négociations salariales qui ont débuté le 12 janvier dernier risquent de ne pas porter exclusivement sur les rémunérations. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Des élus qui considèrent que l'accueil du public n'y est pas bon, que le service rendu à la population n'est pas à la hauteur de leurs attentes.

MANTES-LA-JOLIE

Le Val-Fourré entame sa transition écologique

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) ouvre une enquête publique pour verdir le Val-Fourré. Durant un mois à compter du 30 janvier, des permanences seront ouvertes au sein de la mairie de quartier pour recueillir l'avis de la population.

La mue du quartier du Val-Fourré continue. En plus des actions votées par la Mairie lors du budget de fonctionnement de la Ville 2023, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) lance une enquête publique sur le volet environnemental du Nouveau programme national de renouvellement urbain. Elle se concentrera sur les points suivants : une meilleure isolation énergétique des logements, davantage d'espaces verts, l'aménagement de pistes cyclables, la rénovation et création d'allées piétonnes, la récupération des eaux de pluie.

Des permanences se tiendront dans les locaux de la mairie de ce quartier du 30 janvier au 28 février. Pour ceux qui préfèreraient rester chez eux, un site internet, https://www.registre-numerique.fr/projet-npnru-val-fourre et une adresse mail, projet-npnru-val-fourre@mail.registre-numerique.fr, sont à disposition des Mantais qui veulent exprimer leur voix de manière numérique.

Le rapport et les conclusions issues de cette enquête seront ensuite accessibles au public pendant 1 an auprès de GSPEO, dans toutes les mairies présentes à Mantes-la-Jolie ainsi qu'à la préfecture des Yvelines. ■

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Des permanences se tiendront dans les locaux de la mairie du quartier du 30 janvier au 28 février.

MANTES-LA-JOLIE

Edwige Hervieux, épouse Radi Ahmed nouvelle DRH de la ville ?

Visiblement sous-occupée par ses fonctions d'adjointe au maire aux affaires générales et à l'administration, Edwige Hervieux, épouse Radi Ahmed, encartée au parti macroniste Renaissance, s'improvise Directrice des Ressources Humaines.

SALONIC BRAMUDA

Selon plusieurs témoignages crédibles et concordants parvenus à notre rédaction, la candidate malheureuse aux dernières élections législatives s'invite dans les entretiens d'embauche. Quand quelqu'un postule à un emploi d'agent à la Ville de Mantes-la-Jolie, il a en face de lui non seulement un ou une représentant(e) de la hiérarchie administrative mais aussi Edwige Hervieux, épouse Radi Ahmed. Une pratique qui ne manque pas d'étonner un cadre de la fonction publique territoriale ayant exercé dans une commune francilienne de strate démographique comparable : « *C'est pour le moins inédit. Généralement, il n'y a que pour les postes considérés à tort ou à raison comme ayant une connotation politique comme membre de cabinet ou directeur de la communication que les élus procèdent ainsi*, relève l'ex-fonctionnaire aujourd'hui retraité. *Cette omniprésence d'une élue dans le recrutement peut avoir des effets dévastateurs. D'une part, les recruteurs de la direction des ressources humaines de la collectivité peuvent se sentir totalement méprisés, considérer qu'on ne leur fait pas confiance, ou qu'ils ne sont pas assez compétents pour trouver les bonnes personnes pour les bons postes* ».

L'expérience fait aussi dire à notre ex-fonctionnaire que la politique s'invite dans les recrutements : « *Cette élue veut aussi sûrement recruter des gens qu'elle souhaite « fiables » sur le plan politique et instille entre les recrutés et elle une sorte d'obligation de reconnaissance. « Souvenez-vous que c'est moi qui aie créé les conditions de votre embauche, ne l'oubliez pas. Je ne dis pas que c'est ce qu'elle fait, je dis seulement que cette manière de faire ouvre la porte à une situation malsaine* » ».

Mais il y a selon lui beaucoup plus grave. Ce mode de fonctionnement pourrait semer la zizanie dans l'équipe municipale majoritaire : « *le maire de cette commune ferait bien d'être vigilant sur le sujet. Cette première adjointe qui plafonne en termes de mandats électoraux malgré son ambition affichée, a été devancée par un candidat de la Nupes aux législatives, se retrouve à un poste délicat, celui de première adjointe, une position pas facile puisqu'elle cumule les désagréments sans avoir les honneurs d'être premier magistrat ni les indemnités y afférent. Si par les recrutements, elle se constitue un réseau relationnel efficace, il peut se transformer en réseau électoral le moment venu. Et laisser libre cours à son appétit* ». ■

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Ce mode de fonctionnement pourrait semer la zizanie dans l'équipe municipale majoritaire.

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

La police municipale n'est plus opérationnelle 24H/24 et 7 jours sur 7

Faire des promesses c'est bien. Les tenir c'est mieux ! Malgré les engagements de campagne, la police municipale de Mantes-la-Jolie n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Elle est loin l'époque où Raphaël Cognet et son équipe vantaient les mérites des fonctionnaires veillant sur la sécurité des biens et des personnes, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, à pied, en voiture, à VTT et même à cheval. Les Mantais qui les ont appelés ces dernières semaines ont pu constater que ce service pourtant indispensable à la sécurité de la population est partiellement défaillant. La nuit, faute d'effectifs, il n'y a très souvent qu'un seul fonctionnaire claquemuré dans ses locaux, contraint de répondre au téléphone sans pouvoir dépêcher de patrouille sur les lieux de l'éventuelle infraction et pour cause : aucune patrouille n'est présente et opérationnelle.

Visiblement peu conscient du fait que la police municipale mantaise n'est pas en aussi bon état de fonctionnement qu'il le prétend, Raphaël Cognet s'est fixé en novembre dernier un autre but en confiant un audit à un cabinet pas vraiment spécialisé dans ce type de travail avec un but avoué : « *L'action de la police municipale m'intéresse. Je veux vérifier qu'elle a toujours été utilisée à bon escient…* ». On a les priorités qu'on se choisit.

Pourquoi alors commander cet audit ? Raphaël Cognet l'a confié à un hebdomadaire local ami dont l'ex-rédactrice en chef est désormais à son service : « *Je n'ai aucun doute sur la police municipale. J'ai juste besoin d'un regard extérieur pour être certain qu'elle travaille dans un cadre juridique sécurisé et pour confirmer qu'elle est au service des Mantais. Cet audit n'est pas un désaveu. Sans police municipale, il n'y a pas d'organisations de grands événements possibles* ». Heureusement pour la sécurité des Mantais, ils peuvent encore compter sur la police nationale du commissariat local qui est organisée elle pour être opérationnelle toutes les nuits et tous les week-ends afin que les délinquants ne se sentent pas pousser des ailes, faute d'avoir en face d'eux des fonctionnaires professionnels pour les en empêcher. ■

MANTES-LA-JOLIE

Val-Fourré : la Mairie voudrait instituer une taxe sur les terrasses

Les cafetiers et restaurateurs du Val-Fourré ont déjà fait savoir à qui veut l'entendre qu'ils ne règleront pas cette taxe.

SALONIC BRAMUDA

Cafetiers et restaurateurs du Val-Fourré, préparez vos carnets de chèques : si le sujet n'est pas encore gravé dans le marbre, il fait son chemin en mairie. La Ville envisage sérieusement de faire payer une taxe sur les terrasses dont les commerçants de ce quartier étaient jusqu'à présent dispensés.

Mais, car il y a un mais et il est de taille ! Les cafetiers et restaurateurs concernés envisagent cette décision d'un très mauvais œil. D'autant que la mairie n'a pas forcément les moyens juridiques de les contraindre, compte tenu du statut de ce fameux quartier du Val-Fourré qui est en fait une copropriété n'appartenant donc pas par définition au domaine public sur lequel la Ville a totalement la liberté d'agir.

Pour mieux comprendre la situation, il convient de faire un peu d'histoire urbanistique du Val-Fourré. La copropriété est propriétaire de tout le quartier sauf quelques îlots possédés par la Ville. Un bail emphytéotique lie la copropriété à la Ville, bail qui a été signé en 1997 pour 30 ans et qui s'achèvera en 2027. Ce lien juridique ne permet donc à pas à priori à la Ville de réclamer un droit d'occupation du domaine public comme elle le fait aux cafetiers et restaurateurs du centre-ville ou de Gassicourt par exemple.

« *Il n'y a pas de traitement de faveur à l'égard des commerçants du Val-Fourré au détriment de leurs collègues des autres quartiers. C'est juste le droit qui s'applique. C'est comme si je réclamais un loyer à l'occupant d'un appartement dont je ne suis pas le propriétaire,* explique un fin connaisseur du dossier. *D'ailleurs, je suis un peu surpris que le maire actuel Raphaël Cognet puisse penser un seul instant à cette option. Il n'est pas inutile de rappeler qu'il a été adjoint au maire en charge du commerce pendant un mandat et était censé s'occuper de tous les commerces de Mantes-la-Jolie, y compris ceux du Val-Fourré* ».

Dans tous les cas, les cafetiers et restaurateurs du Val-Fourré ont déjà fait savoir à qui veut l'entendre qu'ils ne règleront pas cette taxe. Et qu'ils sont prêts à faire valoir leurs droits devant la justice en mobilisant un avocat sur le sujet. La seule solution pour la ville d'obtenir le versement de cette taxe serait de s'entendre avec les dirigeants de la copropriété.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

La seule solution pour la ville d'obtenir le versement de cette taxe serait de s'entendre avec les dirigeants de la copropriété.

Certains commerçants sont très en colère que quelqu'un ait eu cette idée de l'instauration de cette taxe : « *Compte-tenu du contexte avec tout qui augmente, le carburant, le chauffage, nos clients qui sont des gens aux revenus modestes et qui ont du mal à finir les fins de mois, pourquoi veut-on en plus nous faire payer des taxes ? À la mairie, ils ne savent plus où trouver de l'argent ? En plus sur une dalle complètement défoncée.. C'est de la provocation* ». ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

MANTES-LA-JOLIE

« *La centrale* » de la drogue gérée au Val-Fourré depuis le Sénégal, démantelée

Les cinq dealers qui animaient un important point de deal à Mantes-la-Jolie ont été écroués la semaine dernière par les enquêteurs du commissariat et la police judicaire. Ce gros coup de filet va permettre de mettre à mal un trafic qui mêlait drogues dures et douces.

« *La Centrale* ». Un mot – ou plutôt un site internet - qui parle à tout le monde. En 2-3 clics n'importe quel internaute peut rechercher sa voiture idoine dans le but de l'acheter. Dans le quartier du Val Fourré, cela évoque une tout autre chose. En un sms à un call-center de la drogue, les dealers pouvaient vous livrer jusqu'à votre domicile. Cela ne sera désormais plus le cas. Mais ce coup de filet a mis du temps à se préparer.

Tout commence au mois d'octobre 2021 lorsque les enquêteurs de la sûreté urbaine de la commune mantaise reçoivent une information d'un anonyme : dans la rue Maryse-Bastié se cacherait un lieu de trafic des plus actifs du secteur. 8 mois plus tard, une synergie se forme avec l'antenne de l'office de lutte contre les stupéfiants de Versailles, ou OFAST, afin de déployer tout un système de surveillance dans le but d'identifier le réseau entier. Il découvre alors que le grand patron de cette économie souterraine chapote tout cela depuis le Sénégal tout en s'occupant d'une agence de location de jet-ski.

Les hommes de loi continuent de tisser leur toile et suivent tous les faits et gestes d'une série de suspects. Ainsi, ils voient tous les processus qui sont mis en place : l'approvisionnement les points de deal, la garde de la drogue, la vente en moyenne de quantités sur d'autres sites et les véhicules transportant les produits stupéfiants. De plus, ils arrivent à définir leurs trajets favoris pour se fournir en drogue. Belgique, Maroc, le Havre, Rouen, Forbach, Lorient, la « *Centrale* » s'approvisionne de partout.

Le piège se referme le 17 janvier. Les policiers de la sécurité publique, la police judiciaire de Versailles et leurs collègues du Raid réalisent enfin la descente qui conduira à l'arrestation des cinq malfaiteurs croupissant dorénavant en prison. Durant ce coup de filet – qui ressemble à l'ouverture de la caverne d'Ali Baba - 21 kg de résine de cannabis, plus de 4 kg d'herbe, 243 g de cocaïne et 84 g de crack, de nombreux vêtements de luxe et accessoires d'une valeur de près de 270000 euros ainsi que 7 voitures et une moto ont été saisis. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

21 kg de résine de cannabis, plus de 4 kg d'herbe, 243 g de cocaïne et 84 g de crack, de nombreux vêtements de luxe et accessoires d'une valeur de près de 270000 euros ainsi que 7 voitures et une moto ont été saisis rue Maryse-Bastié au Val-Fourré.

VERSAILLES

Le samouraï de Versailles identifié

Courant novembre à Versailles, un différend entre un policier et une femme conduisait à l'agression avec un sabre du fonctionnaire d'État par le mari de celle-ci. Après avoir commis ce méfait, les deux époux s'étaient enfuis et n'avaient pas pu être identifiés. C'est désormais chose faite.

Était-il fan de *Tigre et Dragon* ou du *Dernier Samouraï* ? Durant le mois de novembre, un homme s'était équipé d'un sabre dans le but d'intervenir lors d'une dispute entre sa femme et un policier. Tout commence lorsque celle-ci descend du bus et heurte une voiture banalisée de la police avec son sac. Le fonctionnaire d'État, en civil, sort du véhicule et le ton monte rapidement lorsque la femme se plaint de la manière dont la voiture est garée. Le conjoint – étant au téléphone avec son épouse – entend la rixe se produire et arrive rapidement sur place.

Le compagnon de la Versaillaise, arrivé sur place avec un sabre de samouraï, frappe alors le policier avec le plat de la lame dans le dos, ce qui le fait trébucher. Au sol, le policier en profite donc pour sortir son arme de service, décliner sa qualité tout en se munissant de son brassard ainsi que de sa carte professionnelle. Sans jeter un coup d'œil à son agresseur, il se réfugie ensuite dans un bâtiment en attendant l'arrivée de ses collègues et entre temps les deux individus s'enfuient. Mais la cavale de Bonnie and Clyde est désormais finie. Grâce au visionnage de la vidéoprotection de la ville – qui confirmait les dires du fonctionnaire agressé – et à la description des individus, les enquêteurs procédaient à des recherches via la base de données photo des traitements d'antécédents judiciaires. Ils finissent par reconnaître l'individu et vérifient sa présence sur les lieux de la rixe par l'intermédiaire des données mobiles. Le 18 janvier, la perquisition au domicile des deux personnes conduit à la découverte des vêtements portés au moment des faits ainsi que du sabre, dissimulé dans la cave.

Durant ses auditions, le mis en cause a reconnu avoir fait usage de son arme tout en minimisant la gravité des faits, pensant juste défendre sa bien-aimée en proie à un homme menaçant. Également entendue, sa femme a abondé en ce sens. Déféré, l'individu s'est vu remettre une convocation par procès-verbal assorti d'un contrôle judiciaire. ■

Pitch Immo
pense l'immobilier différemment,
à vos côtés,
et localement pour être plus
proche de vos attentes.

Nous construisons un immobilier responsable, humain, intégré localement, au service de la ville et pensé pour la qualité de vie.

Pitch immo
UNE MARQUE ALTAREA

PITCHIMMO.FR

0 800 123 123 Service & appel gratuits

Illustration non contractuelle due à une libre interprétation de l'illustrateur et susceptible de modifications. Concernant la topographie des lieux et les façades des bâtiments, se référer au permis de construire de la Résidence Onyx à Saint-Cloud (92). Pitch Immo - 87, rue de Richelieu 75002 Paris - SNC au capital de 75 000 000 €. RCS Paris 422 989715 – ibiza – Novembre 2021

Brahim , chauffeur depuis 18 ans chez Sepur
"Partageons la route en toute sécurité"
À l'arrêt ou en circulation en proximité des camions bennes, évitez les angles morts.
www.sepur.com
Suivez-nous sur :
Sepur

SPORT

MAXIME MOERLAND

FOOTBALL
L'AS Poissy entame la phase retour par une victoire

Les Pisciacais ont parfaitement lancé leur deuxième partie de saison au stade Léo Lagrange, en disposant de Blois sur le score de 1-0.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Un match solide qui confirme la bonne forme actuelle des hommes de Walid Aïchour, qui enchaînent un deuxième clean sheet d'affilée face à une équipe de milieu de tableau.

Pas de repos pour les Pisciacais ! Malgré le week-end de Coupe de France qui a animé les terrains de l'Hexagone, l'AS Poissy lançait sa phase retour de National 2 sur son terrain, ce samedi 21 janvier, à 18 h, face au Blois Football 41. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le club yvelinois a idéalement lancé sa deuxième partie de saison, en s'adjugeant une troisième victoire de rang (1-0) en cette 16ème journée de championnat.

Un match solide qui confirme la bonne forme actuelle des hommes de Walid Aïchour, qui enchaînent un deuxième clean sheet d'affilée face à une équipe de milieu de tableau. Une victoire acquise grâce au treizième but de la saison de Cheick Touré, inscrit à la demi-heure de jeu, et qui a permis aux Pisciacais de gérer leur avance jusqu'au coup de sifflet final. Grâce à sa nouvelle réalisation, l'attaquant de l'AS Poissy se place même au deuxième rang du classement des buteurs du groupe A, derrière l'attaquant du Racing Club de France Arnold Vula Lamb Luth (14 buts), et à égalité avec le Vannais Alexis Ebrard.

Installés à la troisième place du groupe, les Yvelinois ont encore du chemin pour raccrocher le wagon de tête. Avec 27 points, ils restent à distance du FC Rouen (36 points) et du Racing Club de France (33 points), qui comptent un match en moins. Tout comme les Voltigeurs de Chateaubriand, classés 5ème avec 24 points, et qui restent à portée des Pisciacais. Ces derniers conservent néanmoins 3 unités d'avance sur Chambly, tombeur de Granville (2-1), futur adversaire des jaunes et bleus, le samedi 4 février prochain en terres normandes. Une trêve de deux semaines qui permettra de recharger les batteries : le duel face au leader rouennais, qui aura lieu le samedi 11 février, est déjà en ligne de mire. ■

Les Mureaux butent sur la réserve du PSG

L'OFC Les Mureaux cherche toujours, désespérément, le chemin vers une victoire qui lui échappe depuis plus de 3 mois. Après une série de 4 défaites et un nul, les Muriautins ont été accrochés à domicile par l'équipe réserve du Paris Saint-Germain, sur un score nul et vierge (0-0). Englués à la 9ème place du classement, ils tâcheront de se relever dès la prochaine journée, sur le terrain du Mée Sports Foot, le dimanche 5 février à 15 h.

TRIATHLON
Le président et fondateur du Poissy Triathlon tire sa révérence

Philippe Gros, à l'origine de la création du club pisciacais en 1984, va céder sa place à l'actuel vice-président Yves Salaun.

Figure du sport pisciacais, le président et fondateur du club Poissy Triathlon, Philippe Gros, s'apprête à laisser sa place à son actuel vice-président Yves Salaun. Comme le souligne la Ville dans un communiqué, celui qui était à l'origine du club en 1984 tire sa révérence à 70 ans. « *Je resterai dans le giron comme on me l'a demandé, mais c'est important qu'il y ait un nouveau souffle* », a-t-il assuré à la municipalité.

Sous sa supervision, le Poissy Triathlon s'est développé jusqu'à glaner 23 titres de Champion de France des clubs, 45 titres de Champion de France de triathlon individuels, 18 qualifiés pour les Jeux Olympiques depuis 2000, et surtout 4 médailles de bronze décrochées par Erin Densham en 2012, puis par Léonie Periault, Cassandre Beaugrand et Dorian Coninx en 2021. ■

CHRISTOPHE GOURDY

« *Je resterai dans le giron comme on me l'a demandé, mais c'est important qu'il y ait un nouveau souffle* », a-t-il assuré à la municipalité.

MARCHE
La marche nocturne Paris-Versailles-Mantes va illuminer le week-end

Ce rendez-vous traditionnel se tiendra dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 janvier, avec un départ de Versailles prévu à minuit.

Avis aux plus courageux des marcheurs ! La nocturne Paris-Versailles-Mantes, qui se tient le dernier week-end de janvier depuis 1935, se déroulera dans la nuit de ce samedi 28 au dimanche 29 janvier, et promet une ambiance chaleureuse malgré les températures glaciales.

AS MANTAISE

il vous sera seulement demandé d'apporter votre gilet réfléchissant et votre lampe frontale, nécessaires pour participer en toute sécurité.

Un premier départ aura lieu de Versailles à minuit pour les plus téméraires, qui n'auront pas moins de 54 kilomètres à parcourir jusqu'à l'arrivée à Mantes-la-Jolie. D'autres lieux de départ sont évidemment accessibles, sous les coups de 1 h à Beynes (39 kilomètres), puis à 6 h à Maule (22 kilomètres, et enfin à 8 h à Jumeauville (12 km).

« *C'est une marche plaisir et non une compétition* », précise l'organisation. De ce fait, aucun certificat médical n'est nécessaire pour participer. L'inscription à la marche est d'ailleurs gratuite, en contactant le 01 34 77 23 34. Il vous sera seulement demandé d'apporter votre gilet réfléchissant et votre lampe frontale, nécessaires pour participer en toute sécurité. ■

La Seine en partage

Meilleurs vœux 2023

© Ph. Guignard / air-images.net

Yvelines • Hauts-de-Seine

www.78-92.fr

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

CONFLANS-SAINT-HONORINE

Vinyle Vintage Studio, la boutique tout terrain

Amoureux du vinyle, groupes amateurs ou futurs musiciens, Vinyle Vintage Studio accueille tous les passionnés de musique afin qu'ils puissent trouver chaussure à leur pied. L'ambition de son propriétaire est claire : devenir une véritable alternative à Paris.

■ AURELIEN BAYARD

LA GAZETTE EN YVELINES

Arnaud et Andrea gèrent ensemble ce coin de paradis pour tous les aficionados du 4ème art.

Depuis le 8 décembre, les aficionados du 4ème art ont une nouvelle adresse : Vinyle Vintage Studio. Située en plein cœur de Conflans-Sainte-Honorine, l'échoppe de 230 m² a tout pour les séduire : plus de 4000 références de 45 tours, des guitares, du matériel hi-fi, deux studios d'enregistrement et une scène pour se produire. D'un côté, son propriétaire Arnaud Jorge n'a rien laissé au hasard mais pour connaître son cheminement, il faut remonter trois ans en arrière.

Lorsque la pandémie de Covid-19 arrive et le confinement décrété, le quarantenaire ne pouvant momentanément pas continuer son activité professionnelle – il est alors patron d'une entreprise dans le BTP - il ressort sa guitare fétiche. Lorsque ses doigts glissent à nouveau sur les cordes, le plaisir, la passion ainsi que les souvenirs ressurgissent. Tout d'abord celui de la première galette reçue des mains de son père, Dark Side of the Moon des Pink Floyd, un album qui le marqua jusqu'à dans sa chair puisqu'il arbore un tatouage de la pochette sur l'avant-bras droit. Ensuite, tous ses rêves quand il appartenait à des groupes de musiciens amateurs. Cela lui provoque une tempête sous son crâne. « *Tout est remonté à la surface, et là je me suis dit que j'étais en train de passer à côté de ce que je voulais vraiment faire, vivre de ma passion pour la musique* », confie-t-il. Le Conflanais prend donc la décision d'entamer une reconversion professionnelle.

Ouvrir un commerce est tout de suite une évidence. « *Qu'est-ce qui est indispensable pour moi ? Le contact avec les gens. Je voulais garder cette dimension de mon ancien travail* », dit-il avec entrain. Pour la localisation, cela coule de source également : « *Quand j'ai réalisé l'étude de marché, j'ai découvert que mon concept n'existe pas à des kilomètres à la ronde. En banlieue il y a peu de disquaires, il faut forcément aller dans Paris.* » Si l'idée d'y mettre une scène vient de lui, l'ajout des studios provient de ses proches. Les petits groupes cherchant toujours un endroit où enregistrer, ils le convainquent de faire cet espace dédié s'il dispose d'assez de place.

La Mairie se laisse séduire par ce projet et lui propose un local en centre-ville qu'elle a préempté accompagné d'autres avantages comme la gratuité des loyers sur les premiers mois puis situés dans une fourchette basse par rapport au nombre de mètres carrés et la localisation. Le reste fut moins une partie de plaisir. Il essuie cinq refus avant de trouver la banque qui accepte de lui accorder un prêt. Toutefois, il n'englobe que la partie travaux. Pour constituer ses stocks de 45 tours, il utilise ses propres fonds et passe par Initiative Seine Yvelines, un réseau associatif de financement et d'accompagnement des créateurs, repreneurs et développeurs d'entreprise. « *Pour obtenir mon prêt d'honneur, je suis passé devant un jury. C'était un peu comme l'émission qui veut devenir mon associé sur M6* », dit-il en rigolant. Dès que le chantier est mis en marche, Arnaud se fixe une deadline : ouvrir juste avant les fêtes. Ainsi, il a pu faire un premier mois au-dessus de ses espérances, mais il sait que le plus dur est à venir.

Pour que sa clientèle ne se lasse pas, ses bacs doivent rester attractifs. Il faut retrouver les artistes en vogue comme Nekfeu, Orelsan, Lompal. Et pas question non plus d'hasarder pour le marché de l'occasion. « *Si tu n'as pas régulièrement des nouveautés, les gens arrêtent de venir* », explique-t-il. Un chineur professionnel travaillant exclusivement pour lui écume la France pour dégoter des lots intéressants et de bonne qualité. Le presque-quinquagénaire compte également sur les showcases pour attirer de nouvelles personnes. Tous les quinze jours, le samedi, il met à disposition gratuitement sa scène à des groupes.

L'engouement est tel que les réservations sont pleines jusqu'en septembre. Par ailleurs, si la boutique tourne bien et commence à se faire connaître, c'est aussi grâce à Andrea. En apprentissage en Master en évènementiel, la jeune femme gère les réseaux sociaux, s'occupe de la vente ainsi que du planning de la scène. Le marché du vinyle peut le rendre optimiste. Il est en plein essor depuis 5-6 ans et attire les jeunes puisque la moitié des acheteurs ont moins de 30 ans. Le 45 tours a cette chaleur incomparable. Et pour le mettre en route, c'est toute une cérémonie. « *On lâche enfin son téléphone et on se détend* », confie Arnaud. Des moments indispensables ces derniers temps. La musique adoucit les mœurs, encore plus quand c'est avec vinyle. ■

POISSY

Éric Bouvron et son Lawrence d'Arabie au théâtre de Poissy

Une libre adaptation de la vie de l'officier de liaison britannique va être joué à Poissy. Une pièce de théâtre mêlant 3ème et 6ème art.

Librement inspirée de la vie de Lawrence, la dernière création d'Éric Bouvron « *est riche, intrigante et pleine de rebondissements. Il y est question d'Histoire bien sûr, mais aussi d'amitié, de loyauté, de trahison. Ainsi, on s'évade, on rit, on réfléchit, on apprend aussi. Bref, le théâtre dans toute sa splendeur* », selon le site du théâtre de Poissy.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Légende

« *L'originalité et finalement ce qui fait basculer la pièce dans un spectacle total, c'est la créativité de la mise en scène et son parti pris de nous embarquer dans un parcours initiatique, sans décor (un tapis de couleur beige évoquant le désert) et avec quelques costumes épurés et polyvalents* », poursuit encore le site.

« *Chaque scène est pensée comme un tableau, chorégraphiée comme un ballet. La troupe se compose de huit acteurs qui passent d'un rôle à l'autre, récitent parfaitement leurs partitions et apportent une qualité de geste et de déplacement qui leur permet d'absorber la scène et d'occuper la totalité de l'espace avec une grâce infinie. Deux musiciens (violon, accordéon et percussions) et une chanteuse livrent une bande son digne d'un long métrage et créent une ambiance captivante et ensorcelante.* »

L'événement aura lieu le samedi 28 janvier, à 20 h 30. Les réservations se font sur le site ville-poissy.fr. ■

ECQUEVILLY

Les Arts s'exposent à Ecquevilly

Le Comité des Fêtes d'Ecquevilly organise comme chaque année, l'exposition des ARTS d'Ecquevilly.

L'exposition d'Arts organisée par le Comité des fêtes d'Ecquevilly regroupera 41 peintres avec plus de 150 œuvres, 3 photographes et des 4 sculpteurs. Le thème est libre, toutefois pour rendre un dernier hommage au peintre Pierre Soulages, les exposants sont invités à créer une œuvre à dominante noire. Œuvre qui participera amicalement à une compétition par le vote des visiteurs. Ouverture au public, le samedi 28 et le dimanche 29 Janvier 2023, à la salle polyvalente « *Le Ferry* », rue des Closeaux à Ecquevilly. L'entrée est libre d'accès. Clôture le dimanche, à 18 h avec le retrait des œuvres ensuite. ■

GOOGLE MAPS

Légende

NOUVEAU !

J'IRAI OÙ TU IRAAAAS !

À PARTIR DU 1ER JANVIER 2023
TOUS LES EMBALLAGES ET LES PAPIERS VONT DANS LE BAC JAUNE.

RAPPEL DES CONSIGNES DE TRI **SUR GPSEO.FR**

© Conception 2022 : Caribara Communication - SIRET : 200 059 889 00010

CITEO
Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits.

GRAND PARIS SEINE &OISE
COMMUNAUTÉ URBAINE

01 30 33 90 00
INFOS DÉCHETS GPS&O
Lundi > Vendredi
9h > 12h et 14h > 17h

CULTURE LOISIRS

■ CLOTILDE BOUDET

TRAPPES
Skip The Use revient à La Merise

Le groupe de rock Skip The Use revient enfin et présente, sur la scène de La Merise, son nouvel album. Avis aux amateurs de rock, les Lillois posent leurs valises à Trappes le 3 février prochain.

THESUPERMAT_WIKIPEDIA

Après s'être dissous en 2016 et reformé en 2018, le groupe apparaît plus soudé que jamais dans son nouvel album intense dans lequel résonne une indomptable soif de vivre.

Cela faisait deux ans que Skip The Use, le groupe français au plus de 300 000 albums vendus n'était pas remonté sur scène. Les rockeurs nordistes, originaires de Ronchin (Hauts-de-France), repartent enfin en tournée pour présenter leur nouvel album « *Human Disorder* », sorti en mars 2022. Après s'être dissous en 2016 et reformé en 2018, le groupe apparaît plus soudé que jamais dans ce nouvel album intense dans lequel résonne une indomptable soif de vivre. Un nouveau projet musical qui comblera les fans, puisqu'on y retrouve les sonorités et l'énergie qui ont fait la renommée du groupe français.

Mat Bastard le chanteur, Yan Stefani le guitariste, le bassiste Nelson Martins et le batteur Enzo Gabert s'invitent, le 3 février, sur la scène de La Merise, à Trappes. Ce cinquième album, « *le plus enthousiasmant de ce début d'année 2022* » écrivait à l'époque de sa sortie le magazine *Rolling Stone*, a été composé sur ordinateur et enregistré en bonne partie dans leur studio, à Cambrai. Ce long processus de création a permis au groupe de s'exprimer après deux ans de silence imposé par la pandémie de Covid, qui est survenu alors que le quatuor venait de se rabibocher. « *Human Disorder* », c'est donc l'histoire d'un nouveau départ. À *RFI*, Mat Bastard a expliqué : « «*Human Disorder* », *ça décrit les deux ans qu'on a vécu pour faire ce disque et ce qu'on a tous vécu sur la planète. En deux ans, on a eu la pandémie, mais il y a aussi plein de mouvements qui se sont exprimés : Black Lives Matter, le mouvement féministe, le mouvement LGBT... La parole s'est ouverte, notamment grâce aux réseaux sociaux. On peut s'en foutre ou essayer de trouver des solutions ensemble* ».

Cette fois-ci, alors que Skip The Use est habitué à chanter en anglais, plusieurs chansons sont en français, comme *Fou ou Misérable*. Mais les sons, eux sont toujours rock, toujours assaisonnés de références diverses aux styles indie, punk, funky… Après les succès de *Ghost* (en 2012) ou *Nameless World* (2013), Skip The Use revient donc avec un seul objectif : faire danser les foules. D'ailleurs, le groupe a toujours été très impressionnant sur scène, délivrant des messages forts avec une énergie communicative.

Le concert, dont la première partie sera assurée par la passionnée La Pietà (aka Virginie), débutera à 20 h 30. Les billets, entre 12 euros et 27 euros, sont à acheter via le site internet de La Merise. ■

MAGNY-LES-HAMEAUX
Le Cabaret Extraordinaire s'invite à la Maison de l'Environnement

La Maison de l'Environnement, des Sciences et du Développement Durable (6 Rue Haroun Tazieff) accueille à la fin du mois Le Cabaret Extraordinaire, un spectacle explosif mené par la Diva madrilène Maria Dolores.

Maria Dolores est une diva madrilène qui semble tout droit sortie d'un film d'Almodovar. Celle qui oscille entre la diva sensuelle et le clown burlesque - chroniqueuse sur France Inter à ses heures perdues - mène ce spectacle à un rythme d'enfer. Le Cabaret Extraordinaire est une revue complètement barrée où se rencontrent les arts du cirque, la comédie et la musique, dans un joyeux bazar orchestré par des artistes venues d'univers variés. Christian Tétard le clown et violoniste de génie, la comédienne Élise Roche, le chanteur, compositeur et poète Yanowski, Fred Parker le musicien, pianiste, compositeur et arrangeur, Immo le jongleur hors pair… Cette troupe étonnante et pleine de talents excelle dans cette pièce rafraîchissante mise en scène par Armelle Hédin.

Succès depuis sa création, Le Cabaret Extraordinaire tourne dans toute la France et s'arrête à Magny-Les-Hameaux le 29 janvier prochain pour une soirée surprenante placée sous le rire, assurément ! Le spectacle dure 1 h 30 et est accessible dès 8 ans. Les places sont à partir de 4 euros. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
Tout savoir sur la vie secrète des étoiles

La Médiathèque du Canal va accueillir une conférence qui risque bien de vous envoyer dans l'espace. Le 11 février, venez déchiffrez tous les mystères des étoiles.

Quoi de plus envoûtant et mystérieux qu'un ciel étoilé ? L'étoile du berger, les étoiles naines ou géantes, les étoiles filantes… Notre ciel recèle de bien des secrets que la Médiathèque du Canal, à Montigny-Le-Bretonneux, a décidé de percer pour vous. Une conférence sur « *La vie secrète des étoiles* » se tiendra le samedi 11 février, Quai François Truffaut, entre 16 h et 17 h.

Sur le site de Saint-Quentin-en-Yvelines, on apprend que cet événement sera l'occasion de « *contempler le cycle de vie de plusieurs types d'étoiles, depuis leur naissance à l'intérieur de vastes nuages de gaz et de poussière cosmique jusqu'à leur déclin parfois explosif* ». Dans quelle mesure pouvons-nous nous considérer comme les enfants des étoiles passées ? Pour répondre à cette question et déchiffrer le ciel à vos côtés, Sébastien Carassou, docteur en astrophysique spécialisé dans l'évolution des galaxies, sera présent lors de cette conférence.

Sur réservation au 01 30 96 96 00. ■

ILLUSTRATION/GREG RAKOZY/UNSPLASH

Une conférence sur « *La vie secrète des étoiles* » se tiendra le samedi 11 février, Quai François Truffaut, entre 16 h et 17 h.

ELANCOURT
Le jeu de la vérité se joue au Prisme

La comédie à succès de Philippe Lellouche, *Le jeu de la vérité*, revient au centre culturel de la ville d'Élancourt, incarnée par une nouvelle génération de comédiens et comédiennes.

Tom, Éric et Antoine sont amis depuis le lycée. Aujourd'hui, ils sont trentenaires et se retrouvent une fois par semaine pour dîner. Mais cette fois-ci, Tom a une surprise de taille : il a invité Margaux, la plus jolie fille du lycée, dont tous trois étaient amoureux. Quinze ans après, comment les retrouvailles vont-elles se passer ?

Pour briser la glace, les quatre jeunes gens décident de jouer au « *jeu de la vérité* », comme à l'époque… Voici comment se présente *Le jeu de la vérité*, une comédie signée Philippe Lellouche. En 2005, à l'époque de sa création, la pièce alors mise en scène par Marion Sarraut, et représentée au Théâtre Tristan Bernard, fut un grand succès. Sa nouvelle version, mise en scène par David Brécourt, est à découvrir au centre culturel Le Prisme, à Élancourt, le samedi 4 février, à 20 h 30. Rendez-vous dans la Grande Salle pour découvrir la nouvelle génération d'acteurs qui incarne les personnages du *Jeu de la vérité* : Salomé Brecourt (suite à un changement de distribution), Clément Moreau, Julien Crampon (suite à un changement de distribution) et Sam Lellouche.

Les places, à réserver sur www.le-prisme.elancourt.fr, sont à partir de 8 euros (tarif jeune) et jusqu'à 20 euros en plein tarif. Plus d'informations au 01 30 5146 06. ■

ÉTAT ET CIVILS

Les syndicats s'unissent contre la réforme des retraites

Tristan Fournet, secrétaire CGT du conseil départemental des Yvelines et Dominique Ruffié, secrétaire de l'Union départementale Force ouvrière des Yvelines sont revenus sur les contours de la très impopulaire réforme des retraites.

LFM RADIO

Tristan Fournet et Dominique Ruffié font écho au micro d'LFM 95.5 de la gronde contre la réforme des retraites.

Mardi 10 janvier, la Première ministre Élisabeth Borne a dévoilé les détails de la réforme des retraites. Un texte largement critiqué et impopulaire auprès des Français. Selon un sondage Ifop, 68 % des Français sont opposés à la réforme des retraites. Pour Tristan Fournet, le gouvernement manque de transparence sur ses motivations. « *Il explique que le seul moyen d'équilibrer les comptes est de réduire les dépenses et donc agir sur le montant des pensions de retraite et l'allongement de la durée de cotisation. Mais il ne se demande jamais comment augmenter les ressources.* »

Quelques heures après les annonces d'Élisabeth Borne, les huit syndicats principaux de France ont publié un communiqué commun pour appeler à une journée de mobilisation qui a eu lieu le 19 janvier. Pour Dominique Ruffie l'intersyndicale est un signal positif envoyé à la population. « *En terme de mobilisation c'est très porteur. Souvent on entend, « je viendrais quand tous les syndicats seront d'accord ». Là, nous sommes tous présents. Il n'y a aucun frein idéologique pour nous empêcher de marcher ensemble.* »

Un très grand nombre de manifestants le 19 janvier

La journée du 19 janvier a réuni un très grand nombre de manifestants. Selon la CGT, plus de 2 millions de personnes dont 400 000 à Paris ont manifesté pour montrer leur opposition à la réforme des retraites, Le ministère de l'Intérieur, lui, a annoncé 1,2 million de manifestants, dont 80 000 à Paris. L'intersyndicale a déjà appelé à une nouvelle journée de mobilisation le 31 janvier prochain. ■

Un sujet à retrouver lors de l'émission « *État et Civil* » présentée par Djeinaba Kante, tous les mercredis, à 11 h, sur le 95.5 FM. Vous pouvez également retrouver l'intégralité de ce long format sur www.lfm-radio.com

ON EN PARLE

Violences sexuelles en milieu sportif : quand l'omerta se brise

Marion Marques recevait cette semaine Marie Leduc Lusteau pour parler de l'histoire de la cavalière Audrey Larcade, victime d'abus de son entraineur durant sa carrière.

Cette semaine dans *On En Parle*, un sujet qui colle avec l'actualité : les violences sexuelles dans le milieu du sport. Si le scandale de ces dernières semaines touche la plus grande fédération de France, celle de foot, beaucoup d'autres sports connaissent des affaires similaires. En effet, les sportifs en devenir sont dès leur plus jeune âge extraits de leurs foyers pour continuer leur formation auprès d'entraîneurs de prestige ou de centres de formation reconnus.

« Les victimes, elles, ont du mal à parler. »

C'est ce qui est arrivé à Audrey Larcade, une cavalière à la carrière couronnée de nombreux succès, qui livre le témoignage glaçant des années durant lesquelles son entraîneur a abusé d'elle dans un livre co-écrit avec l'invitée de Manon *Mon corps pour une coupe*. Avec la co-auteure de l'ouvrage, la psychologue, Marie Leduc Lusteau, Manon revient sur l'histoire de Audrey Larcade.

De nombreux sujets animent la discussion, le modèle social qui semblait tolérer ces comportements et qui est en train de changer, le rôle de l'entourage dans la prévention et l'accompagnement des victimes, et sur la fin de l'omerta dans le milieu du sport. ■

On En Parle, émission présentée par Marion Marques, tous les jeudis, de 11 h à 11 h 30, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LFM RADIO

Marie Leduc Lusteau était au micro de *LFM* pour parler du livre *Mon corps pour une coupe*.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

	5				4	3		9
		7	6		3		1	
	1				9			5
					7		9	8
7			4		1			3
3		6			8	7	4	
	6	4	9				3	7
2	7		1			9	8	
	3		7					6

SUDOKU : niveau difficile

				1	8	2	7	
3				4			5	
6			3					1
8								
	4					1		
1		5	4		6			7
	1				3	5		
	6		1					
			5		4			8

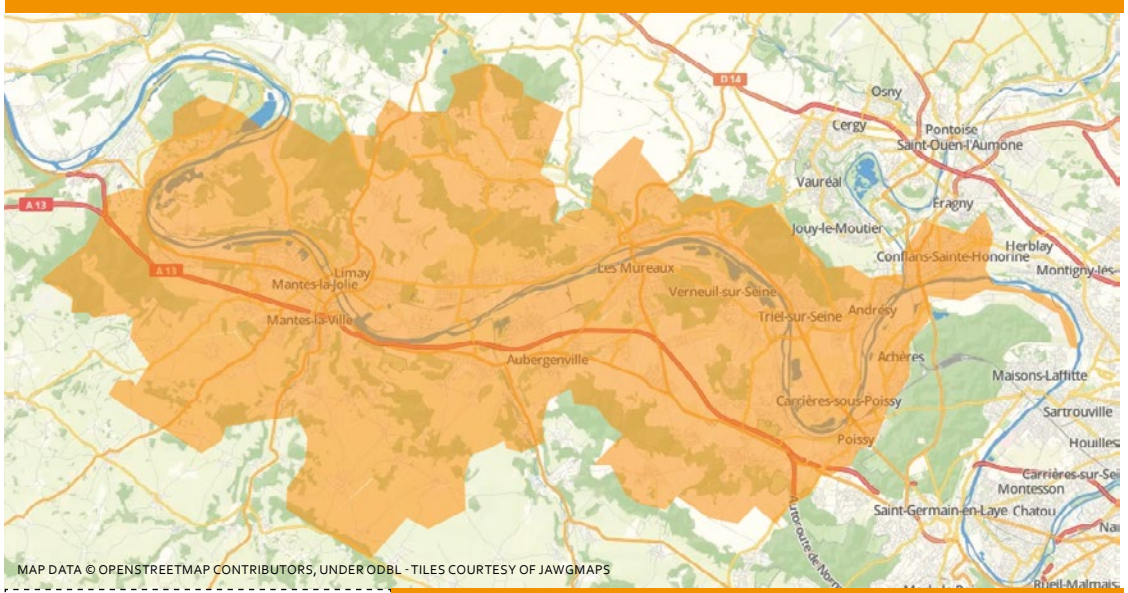
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°328 du 18 janvier 2023 :

3	6	4	2	1	9	5	7	8
8	9	5	3	7	4	2	1	6
7	1	2	5	8	6	4	9	3
5	8	3	6	4	1	9	2	7
9	2	7	8	3	5	1	6	4
6	4	1	7	9	2	3	8	5
2	3	8	1	5	7	6	4	9
4	7	6	9	2	3	8	5	1
1	5	9	4	6	8	7	3	2

7	5	8	9	2	1	3	4	6
2	4	3	7	8	6	1	9	5
9	6	1	5	4	3	2	8	7
5	9	2	4	1	8	7	6	3
6	3	7	2	5	9	8	1	4
1	8	4	6	3	7	9	5	2
4	7	5	1	9	2	6	3	8
8	1	6	3	7	4	5	2	9
3	2	9	8	6	5	4	7	1

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* ■ **Rédacteur en chef :** David Canova - *david.canova@lagazette-sqy.fr* ■ **Actualités, faits divers :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités, Sport :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ **Culture :** Clotilde Boudet ■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* ■ **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* ■ **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 1-2023 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Sky Garden - Edouard François - Asnières sur Seine (92)

Campus Mines ParisTech - Celnikier & Grabli - Versailles ZAC Satory Ouest(78)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

EQUIPEMENTS PUBLICS

SANTÉ

HABITAT

RÉHABILITATION SOCIALE

INDUSTRIE

226 Avenue du Maréchal Foch
78130 Les Mureaux
www.gcc-groupe.com

L'ETI
DE PRÉFÉRENCE

GCC